



REVUE SYSTÉMATIQUE DES MODÈLES DE RECHERCHE OCCIDENTAUX ET AUTOCHTONES

*Évaluation de la validation croisée pour l'exploration de la
compatibilité et de la convergence*

Michael Saini, Ph.D.

NATIONAL COLLABORATING CENTRE
FOR ABORIGINAL HEALTH



CENTRE DE COLLABORATION NATIONALE
DE LA SANTÉ AUTOCHTONE

© 2012 Centre de collaboration nationale de la santé autochtone (CCNSA). La présente publication a été financée par le CCNSA et a été rendue possible grâce à la contribution financière de l'Agence de la santé publique du Canada. Les opinions exprimées dans le présent document ne représentent pas nécessairement le point de vue de l'Agence de la santé publique du Canada.

Le CCNSA fait appel à une méthode externe d'examen à l'aveugle pour les documents qui sont axés sur la recherche, qui font intervenir des revues de littérature ou une synthèse de connaissances, ou encore qui comportent une évaluation des lacunes au chapitre des connaissances. Nous tenons à remercier nos analystes qui ont généreusement donné de leur temps et fourni leur expertise dans le cadre de ce travail.

Cette publication est disponible pour téléchargement à l'adresse : www.nccah-ccnsa.ca. Toute la documentation du CCNSA est gratuite et peut être reproduite en totalité ou en partie avec mention de la source appropriée et de la référence bibliographique. Elle doit toujours être utilisée à des fins non commerciales. Pour que nous puissions mesurer l'incidence de cette documentation, veuillez nous informer de son utilisation.

An English version is also available from www.nccah-ccnsa.ca under the title *A Systematic Review of Western and Aboriginal Research Designs: Assessing Cross-Validation to Explore Compatibility and Convergence*.

Référence bibliographique : Saini, M. (2012). *Revue systématique des modèles de recherche occidentaux et autochtones : Évaluation de la validation croisée pour l'exploration de la compatibilité et de la convergence*. Prince George, (C.-B.) : Centre de collaboration nationale de la santé autochtone.

Pour obtenir de plus amples renseignements ou des exemplaires supplémentaires, veuillez communiquer avec nous :

Centre de collaboration nationale de la santé autochtone
3333 University Way
Prince George (C.-B.) V2N 4Z9
Tél. : 250-960-5250
Télé. : 250-960-5644
Courriel : ccnsa@unbc.ca
www.nccah-ccnsa.ca

TABLE DES MATIÈRES



Sommaire	4
La recherche dans les communautés autochtones	6
Les modèles autochtones de recherche	7
Les modèles occidentaux de recherche	9
Les points de vue autochtones et occidentaux sur la recherche	9
La validation croisée des modèles de recherche autochtones et occidentaux	10
Objectifs	11
Les méthodes de la revue systématique	11
Les critères de sélection des études dans le cadre de cette revue	11
Les types d'études	11
Les types de participants	11
Les types de modèles de recherche	11
Les types d'analyses de validation croisée pour les modèles relevant de méthodes combinées	11
La stratégie employée pour rechercher des études utiles	11
La description des méthodes utilisées dans les recherches primaires	13
La sélection des études	13
Niveau 1 : premier tri	13
Niveau 2 : raffinement du tri	13
Niveau 3 : extraction et gestion des données	13
Les résultats de la revue systématique	14
La description des études	14
Les principaux résultats	14
Les modèles quantitatifs	14
Les modèles qualitatifs	15
La recherche communautaire	16
Le lien avec les visions autochtones du monde	16
La surveillance par la communauté	16
L'expérience spirituelle	17
Les histoires orales	17
Les schémas culturels des communications	17
L'authenticité	17
« Intervenants intérieurs » / « intervenants extérieurs »	17
Les réflexions du chercheur	18
L'éthique	18
Résumé	18
Références	19

SOMMAIRE



Contexte

De plus en plus, on reconnaît la place de la vision autochtone dans les modèles de recherche qui explorent l'histoire, les réalités socioculturelles, l'état de santé et les expériences de vie des communautés et des peuples autochtones (Aboriginal Education Research Centre, 2007; Instituts de recherche en santé du Canada, 2007; Commission royale sur les peuples autochtones, 1996; Tuhiwai Smith, 1999). Des modèles autochtones de recherche ont été créés en harmonie avec le savoir ancestral, les visions du monde, les valeurs et les traditions autochtones (Kawagley, 1995; Tuhiwai Smith, 1999). Lorsque ces modèles servent à traduire les connaissances, il faut recourir à des méthodes capables de refléter les valeurs, les traditions et les visions du monde de ces peuples, tout en veillant à ce que la recherche reste authentique par rapport aux traditions communautaires et continue à refléter le vécu des participants aux études. Les modèles autochtones de recherche constituent une méthodologie permettant de donner la parole aux communautés et aux peuples autochtones dans le domaine de la recherche. Il s'agit aussi d'un processus veillant à ce que ces voix soient entendues et comprises et que des mesures soient prises (Tuhiwai Smith, 1999).

Malgré la reconnaissance croissante des modèles autochtones de recherche distincts en harmonie avec les visions autochtones du monde, il n'en reste pas moins que les communautés, les universitaires, les chercheurs et les décideurs de ces populations ont sans cesse à démontrer la fiabilité, la validité et la crédibilité des modèles autochtones de recherche qui s'appuient sur des notions occidentales des sciences empiriques en

matière de société et de santé. Le débat reste entier à savoir s'il faut évaluer les modèles autochtones de recherche à partir des notions scientifiques occidentales de « validité » et de « fiabilité » lors de l'évaluation de la qualité et de la crédibilité des recherches autochtones. En outre, la documentation néglige la validité croisée des modèles de recherche autochtones et occidentaux. Il est important, lors de l'examen de la faisabilité et des limitations de l'utilisation de ces notions occidentales de fiabilité et de validité, d'explorer la possibilité de transfert des expériences et des méthodes d'acquisition du savoir d'un système de connaissance à l'autre en vue d'évaluer la crédibilité des approches autochtones de création du savoir dans les réseaux actuels de santé publique.

En l'absence d'un examen transparent de la validation croisée des modèles occidentaux de recherche et du savoir autochtone, il est possible d'utiliser les règles de la recherche scientifique consacrée comme mécanisme de contrôle plutôt que d'étendre la croissance des connaissances. En d'autres termes, l'évaluation du savoir autochtone à partir des normes occidentales de fiabilité et de validité peut mener à la dissolution dans des cadres occidentaux et à une préférence pour des recherches autochtones plus compatibles avec les normes occidentales. Cette situation crée l'illusion que la recherche autochtone est primitive (Witt, 2007) et ne respecte pas les normes occidentales. Ce type de pratique peut être interprété comme un ethnocentrisme épistémologique dans lequel le paradigme dominant établit les paramètres au sein desquels un discours « légitime » peut prendre place (Reagan, 2005).

Bien que l'on accepte de plus en plus que les recherches autochtones doivent

être ancrées dans des traditions plutôt que dans des paradigmes occidentaux de production des connaissances scientifiques (Alfred, 1999), il faut se consacrer davantage à éliminer les obstacles à la reconnaissance et à la contribution du savoir autochtone dans les organismes de financement et les cercles universitaires occidentaux (Blackstock, 2009). De tout temps, la recherche basée sur le savoir autochtone a été dévaluée une fois confrontée aux notions occidentales de normes de recherche « acceptables » (Blackstock, 2009; Witt, 2007) et a été critiquée pour son « manque de validité », et ce, malgré l'insuffisance de données corroborant ces dires.

L'une des façons d'évaluer les mérites et les limitations de l'utilisation de cadres occidentaux pour évaluer la crédibilité du modèle de recherche basé sur le savoir autochtone consiste à mener une revue systématique pour explorer la question de la validation croisée des voies de recherche. Ce sujet pouvant faire l'objet d'allégations pour ou contre, la revue systématique des données reste la meilleure méthode pour assurer un processus systématique, transparent et exhaustif. Bien que cette méthode ne traite pas directement des luttes historiques visant à mieux faire accepter les modèles autochtones de recherche dans le discours dominant axé sur le mérite scientifique, elle propose un cadre commun pour établir le lien entre les possibilités d'application et la crédibilité des modèles de recherche entre les diverses visions du monde. Il s'agit ici d'améliorer la pertinence et l'efficacité des politiques et pratiques de santé destinées aux communautés et aux peuples des Premières nations, inuits et métis.

Objectifs

Cette revue systématique vise à comparer des modèles de recherche occidentaux et autochtones afin d'évaluer la validation croisée. L'étude de modèles relevant de méthodes combinées à la fois occidentales et autochtones donne une occasion unique d'explorer la compatibilité et la convergence de leur utilisation dans un contexte autochtone. Cet examen se base sur une stratégie d'extraction systématique visant à inclure et à trier toutes les études procédant à la validation croisée de modèles de recherche autochtones et occidentaux relevant de méthodes combinées. Les résultats de cet examen alimenteront la prise en compte de normes de recherche dans le cadre de méthodes autochtones de recherche ainsi que le débat sur les méthodes autochtones en la matière, et orienteront les questions futures.

Les méthodes

Cette revue systématique, qui s'inscrit dans le cadre du protocole Campbell de revue systématique en collaboration et de Collaboration Cochrane, suit une stratégie d'extraction de l'information complète des études potentielles basées sur la validation croisée des modèles de recherche autochtones et occidentaux. En se concentrant sur les études ayant recours à des modèles relevant de méthodes combinées, il est possible d'évaluer la compatibilité et la convergence de la triangulation des méthodes, ainsi que les notions occidentales de validité, de fiabilité et crédibilité.

Les études incluses

Dans un souci d'exhaustivité, nous avons appliqué diverses stratégies d'extraction de l'information au cours de la revue systématique, notamment l'exploration de bases de données électroniques, la recherche manuelle de revues choisies sur la recherche autochtone, l'exploration de sites Web utiles, l'exploration de documents non publiés et la vérification de listes complètes de références d'études incluses. Toutes les recherches occidentales

et autochtones ayant recours à des modèles relevant de méthodes combinées ont été incluses, ce qui donne une combinaison de 1) modèles autochtones de recherche avec 2) des essais contrôlés randomisés, des essais contrôlés quasi randomisés ou études transversales, des études longitudinales ou études qualitatives.

Les types d'analyses de validation croisée pour les modèles relevant de méthodes combinées

Le principal résultat incluait la validité croisée, la triangulation, la fiabilité des données, la validité des données, l'inférence complémentaire, la cohérence conceptuelle, l'inférence convergente, l'inférence divergente, la qualité des données, la validité externe, la capacité de transfert, la capacité de transfert fonctionnel, la capacité de transfert dans le temps et la capacité de transfert écologique des modèles autochtones de recherche par rapport aux notions occidentales de données empiriques (d'après Tashakkori et Teddlie, 2003).

Les principaux résultats

Les résultats de la revue systématique se basent sur 68 études ayant examiné la crédibilité et l'authenticité des modèles autochtones de recherche. Bien que plusieurs de ces études aient eu recours à des modèles relevant de méthodes combinées, aucune d'entre elles n'a analysé la validation croisée des modèles de recherche autochtones et occidentaux. S'il se peut que ce résultat ne soit pas surprenant aux yeux des universitaires et des chercheurs autochtones, il rend compte de manière empirique du manque de données sur la validation croisée des modèles de recherche autochtones et occidentaux. Une revue vide constitue un résultat important, qui démontre de manière scientifique, à partir d'un examen systématique et exhaustif, que la question de la validation croisée n'a pas été traitée adéquatement par les études publiées ou non. Cette information est essentielle, par exemple, lorsque des décideurs ou des organismes de financements formulent

des hypothèses sur la validité croisée des modèles de recherche, en cas d'absence de ce type de données.

Conclusion

Les chercheurs autochtones, particulièrement dans les milieux universitaires, en sont toujours à « vouloir justifier les visions du monde qui leur sont chères contre les attaques de ceux qui cherchent constamment à les dénigrer » (Witt, 2007, p. 231). Cette étude a révélé l'absence de validation croisée des modèles de recherche autochtones et occidentaux relevant de méthodes combinées, ce qui suggère un manque de données sur la validation croisée des modèles autochtones de recherche et des méthodologies occidentales. Sans ces données, il devient difficile de justifier le recours aux notions occidentales de validité et de fiabilité, car aucune étude ne va dans le sens de ce type de pratique. Il n'existe aucune donnée justifiant le rejet des modèles autochtones de recherche pour manque de rigueur scientifique ou de validité. Ces conclusions vont grossir les travaux de plus en plus nombreux sur l'importance de la prise en compte de normes culturelles dans les méthodes de recherche, comme l'authenticité, la participation, la tradition, etc. (Tuhiwai Smith, 1999; Witt, 2007). Les résultats démontrent que les méthodes autochtones de recherche s'éloignent de la conformité des notions occidentales associées aux démarches scientifiques en ayant de plus en plus tendance à laisser s'exprimer les communautés et les peuples autochtones (Blackstock, 2009). En ce qui concerne le concept autochtone de « validité », Kovach (2009) mentionne que, dans sa recherche, la consommation de tabac signifie que chaque personne s'exprime en son âme et conscience. Elle explique que sa recherche s'appuie sur la validité relationnelle, basée sur une l'idée commune que la franchise est nécessaire pour maintenir l'équilibre relationnel. Selon elle, ce type de validité n'est vide de sens que si elle ne s'inscrit pas dans une vision du monde. Il faut donc d'autres études pour mieux appréhender les notions de fiabilité et de validité au sein de la vision autochtone du monde.

REVUE SYSTÉMATIQUE DES MODÈLES DE RECHERCHE OCCIDENTAUX ET AUTOCHTONES



Contexte

Le Centre de collaboration nationale de la santé autochtone, situé à l'Université du Nord de la Colombie-Britannique à Prince George, en Colombie-Britannique, aide les Premières nations, les Inuits et les Métis à atteindre leurs objectifs en santé publique et à réduire les inégalités en santé dont souffrent actuellement les Autochtones du Canada. Le CCNSA est l'un des six centres de collaboration nationale (CCN) créés par l'Agence de la santé publique du Canada pour renouveler et renforcer le système de santé publique. Les centres sont hébergés par diverses institutions du pays, et visent à améliorer les interventions en cas de menaces à la santé publique, de maladies chroniques, de maladies infectieuses et de disparités en santé. Chaque centre se consacre à un aspect de la santé publique : la santé environnementale (CCNSE), les maladies infectieuses (CCNMI), les politiques publiques et la santé (CCNSP), les méthodes et les outils (CCNMO), les déterminants sociaux de la santé (CCNDSS) et la santé autochtone.

Le Centre de collaboration nationale de la santé autochtone est guidé par un comité consultatif multidisciplinaire composé d'Inuits, de Métis et de membres des Premières nations de partout au Canada. Il prône le partage de connaissances importantes et utiles en matière de santé publique avec les communautés, les praticiens, les décisionnaires et les chercheurs. Le CCNSA a créé un processus

d'examen visant à ce que son travail s'appuie sur des données et tienne compte des différences culturelles. Il raffine ses méthodes d'application des connaissances en intégrant le savoir indigène ainsi qu'en créant une infrastructure de communication qui facilite le travail. Son principe sous-jacent est le respect du savoir indigène. Le CCNSA cherche à établir un lien entre les méthodes et les données scientifiques de recherche de l'Occident et les méthodes autochtones d'acquisition du savoir (www.nccah.ca).

En vue d'une meilleure intégration des méthodes autochtones de la santé dans le système actuel de santé publique, le CCNSA examine les mécanismes de transmission de l'expérience et des méthodes d'acquisition du savoir entre les systèmes de connaissances. Il s'agit ici d'améliorer la pertinence et l'efficacité des politiques et pratiques de santé destinées aux communautés et aux peuples des Premières nations, inuits et métis. Une partie de cette stratégie consiste à procéder à une synthèse s'inscrivant dans le cadre du protocole Campbell de revue systématique en collaboration pour extraire toutes les études axées sur la comparaison des modèles de recherche autochtones et occidentaux.

La recherche dans les communautés autochtones

Candace Uhlik (2006) suggère l'existence d'un ensemble continu de

recherches faisant intervenir les peuples autochtones. D'un côté de cet ensemble, la recherche fait exclusivement intervenir les communautés autochtones dans la planification, la réalisation, l'analyse et la rédaction d'études concernant la vie de leurs membres. De l'autre côté, si elle ne fait pas nécessairement intervenir les peuples autochtones dans l'étude, il n'en reste pas moins qu'elle est directement ou indirectement touchée par les méthodes utilisées, par les résultats et, donc par les mesures adoptées en fonction des conclusions et des implications de l'étude. Même dans ces situations, les chercheurs devraient consulter les représentants autochtones, étant donné que les processus ou les résultats sont susceptibles d'influencer la vie de leurs communautés et de leurs peuples.

Il est essentiel de faire participer les peuples autochtones à la création d'un savoir qui les concerne, surtout lorsque l'on considère les abus et les mauvais traitements dont ils sont depuis longtemps l'objet. À terme, les données ont démontré que les peuples autochtones ont souvent échoué à améliorer les conditions de santé de leurs membres et de leurs communautés (Anderson, Young, Markovic et Manderson, 2001). Selon Henry, Dunbar, Arnott, Scrimgeour et Murakami-Gold (2004), la recherche s'est souvent avérée gravement dommageable, nuisible, insensible, intrusive et abusive envers les communautés autochtones (Johnstone, 1991, Bourke, 1995, Maddocks, 1992,

NAHS 1989). Elle reprend également l'histoire d'exploitation du colonialisme au Canada, ainsi que dans d'autres pays comme les États-Unis ou l'Australie (Thomas, 2001, Humphrey, 2000, 2001). La « science » occidentale a joué un rôle crucial dans le processus de colonisation et a servi à justifier les politiques racistes d'assujettissement (Kovach, 2009). Bien souvent, les études, dont les auteurs étaient guidés par des motivations universitaires, politiques ou professionnels, faisaient fi des besoins des peuples autochtones (NAHS, 1989).

Dans *Decolonizing Methodologies: Research and Indigenous Peoples*, Tuhiwai Smith (1999) fait remarquer que « recherche » est « probablement le mot le plus grossier du vocabulaire indigène » (p. 1). Elle poursuit en précisant que l'étude des modèles autochtones de recherche constitue un important champ de bataille entre les intérêts et les méthodes d'acquisition du savoir occidental d'un côté, et autochtone de l'autre (p. 2). En outre, elle note que de nombreuses anecdotes liées à des recherches et des chercheurs sont étroitement liées à des histoires faisant intervenir le colonialisme sous une forme ou une autre, ainsi que des injustices (p. 3). Elle pousse encore plus loin en suggérant que la recherche constitue une voie de réglementation et d'application de l'impérialisme et du colonialisme. Cette réglementation passe par les règles officielles des divers paradigmes scientifiques et disciplines universitaires, ainsi que par les institutions associées (p. 8). En vertu du discrédit jeté sur les systèmes de savoir autochtone, le peuple autochtone a toujours été exclu du processus d'acquisition des connaissances tel qu'il est défini par la pensée occidentale (Kovach, 2009). Il est donc impératif que la recherche en lien avec ces peuples soit examinée et évaluée selon une vision autochtone.

L'histoire de l'exploitation des Autochtones dans le domaine de la recherche, au profit des universitaires et des chercheurs occidentaux, est assez bien documentée (Tuhiwai Smith, 1999, p. 61). Pendant des décennies,

des universitaires autochtones ont critiqué les pratiques colonialistes des méthodologies occidentales de recherche, et ils ont réclaté la création de modèles autochtones de recherche plus en harmonie avec leurs visions du monde, leurs valeurs et leurs traditions (Kawagley, 1995; Tuhiwai Smith, 1999). De plus, lorsque les visions du monde et les méthodologies de recherche autochtones ne sont pas valorisées dans les espaces d'acquisition officielle des connaissances, comme les établissements postsecondaires, ces derniers continuent à fonctionner comme des outils d'assimilation (Kovach, 2009). Tuhiwai Smith (1999) fait remarquer que les peuples autochtones « veulent désormais être représentés au sein de la recherche, et ils veulent être entendus et compris » (p. 25).

Porsanger (2004) souligne que les progrès accomplis par les peuples autochtones en matière de recherche sont passés des critiques de précédentes études effectuées par des chercheurs extérieurs (Tuhiwai Smith, 1999; Rigney, 1999; Gegeo, 2001), ainsi que de la mystification et de la fragmentation du savoir indigène (Kawagley, 1995; Deloria, 1997; Grenier, 1998; Nakata, 1998; Struthers, 2001) à des méthodes autochtones et à la décolonisation des méthodologies de recherche (Crazy Bull, 1997a; Tuhiwai Smith, 1999), à l'examen de méthodes adaptées à la culture (Archibald, 1992; Moody 1993; Warrior, 1999; Stover, 2002), à l'exploration de la détention du savoir autochtone (Everitt, 1994; Mead, 1995; Abdullah et Stringer, 1997; Schnarch, 2004), à la collaboration avec les chercheurs (Bishop, 1996; Castleden, Morgan et Neimanis, 2010; Crazy Bull, 1997a,b; Irwin, 1994) et enfin, à la responsabilisation en matière de modèles autochtones de recherche (Champagne, 1998; Hernandez-Avila et Varese, 1999). De plus en plus, on se soucie de l'éthique des modèles (IRCS, 2007; Métis Centre, 2010; CRPA, 1996; Tri-Council Policy Statement, 2010), ainsi que des critères d'authenticité, de la participation et des traditions dans les méthodes autochtones de recherche (Lomawaima et McCarty, 2002).

Les modèles autochtones de recherche

Les modèles autochtones de recherche sont vus comme un ensemble de cadres, de méthodes et d'approches théoriques qui orientent le processus de recherche (Porsanger, 2004). Bien souvent, le recours à des modèles autochtones vise à ce que le processus de recherche s'effectue de manière considérée comme éthique, respectueuse, applicable, solidaire, profitable et en lien avec les expériences des peuples autochtones (Porsanger, 2004). Kovach (2009) avance que toutes les méthodologies portent en elles une certaine épistémologie et que les modèles de recherche autochtone sont différents, car axés sur une épistémologie ou vision autochtone du monde. Elle précise en outre qu'il s'agit d'épistémologies tribales, ce qui prouve qu'il est important de valoriser les cultures tribales uniques qui émergent des interrelations propres au lieu. Selon elle, ceci s'oppose à l'approche panindigène qui tente d'homogénéiser toutes les cultures autochtones. Elle fait par ailleurs remarquer qu'alors que les protocoles et les coutumes peuvent varier, il existe suffisamment de ressemblances dans l'épistémologie sous-jacente du cadre pour qu'il soit adapté et accessible aux peuples autochtones de diverses affiliations tribales. Elle donne l'exemple de son propre cadre de recherche, enraciné dans la vision du monde des Cris-des-Plaines (Kovach, 2009). Souvent, dans un modèle de recherche autochtone, le processus inclut tous les intervenants. En outre, les étapes suivies sont, la plupart du temps, transparentes et en harmonie avec la théorie et le savoir ancestral autochtone (Aboriginal Education Research Centre, 2007; Tuhiwai Smith, 1999).

Il est important d'insister sur le fait que les modèles autochtones de recherche ne sont pas statiques, mais incluent un spectre complet et fluide de savoir et d'expériences autochtones (Porsanger, 2004). Les visions autochtones du monde plus traditionnelles voient la Terre et la vie sur Terre comme un réseau de vie interconnecté dans un écosystème complexe de relations (Thomas et Bellefeuille, 2006). Basées

sur les relations, les visions autochtones du monde valorisent celles entre tous les éléments vivants (Kovach, 2009). Battiste et Henderson (2000) proposent la description suivante de la vision holistique du monde :

Le savoir autochtone n'est pas la description d'une réalité, mais la compréhension des processus de changement écologique et des points de vue en évolution constante concernant les divers schémas ou styles de flux. Les concepts tournant autour de « ce qui est quoi » définissent la prise de conscience face aux changements, mais n'apportent que peu aux processus réels du changement. Voir les choses sous l'angle de la permanence revient à tout confondre : une des solutions de rechange correspond à la nécessité de créer des harmonies d'interdépendance temporaires par le biais d'alliances et de relations entre toutes les formes et les forces. Ce réseau d'interdépendance est une source sans fin d'émerveillement pour l'esprit autochtone et pour les autres forces qui contribuent à l'harmonie (p. 246)

Il convient de noter que les visions autochtones du monde existent en lien avec l'individu et le lieu. Par conséquent, la manière dont elles alimentent un cadre de recherche donné dépend du chercheur et des circonstances entourant la recherche elle-même. En outre, « ce n'est pas un aspect en particulier de la demande indigène qui la rend unique, mais plutôt l'ensemble de tous les éléments qui œuvrent de concert pour former un tout distinct » (Kovach, 2009, p. 17). Kovach poursuit en mentionnant qu'il peut s'avérer problématique de débattre du caractère autochtone des méthodes de recherche sans reconnaître l'épistémologie tribale sous-jacente. Toutefois, lorsqu'on part d'une vision autochtone du monde qui valorise l'interconnectivité et l'holisme, il se dégage certaines caractéristiques jouant le rôle de composants essentiels des modèles autochtones de recherche, comme l'attention aux préparations et à l'objet de la recherche, l'autolocalisation et l'accent sur la décolonisation et les bienfaits pour la communauté (Kovach, 2009; Lavallée, 2009; Weber-Pillwax, 2004).

Les modèles autochtones de recherche sont communément axés sur la justice sociale, l'engagement communautaire et les mesures visant à améliorer la santé et le bien-être des communautés et des peuples autochtones. L'intégration d'un élément de décolonisation ou de praxéologie dans les modèles autochtones de recherche va de pair avec la valeur de restitution à la communauté (Weber-Pillwax, 2004), et s'avère nécessaire au vu de l'influence coloniale actuelle sur la recherche et la création des connaissances (Kovach, 2009).

Les modèles autochtones de recherche ont été décrits comme adaptés aux « moyens naturels de chaque communauté, à ses traditions et à ses membres » (Lederman, 1998, p. 60). Au sein de cette approche naturaliste, les cercles de guérison forment la base de la recherche, et leurs histoires constituent un savoir intergénérationnel et interculturel, car la recherche et la guérison sont liées à la politique dans la lutte contre le cycle continu de résurgence des traumatismes vécus par les familles et les communautés autochtones (Lederman, 1994). De la même manière, Nabigon, Hagey, Webster et MacKay (1999) définissent les recherches autochtones comme un projet visant à identifier les racines d'un problème donné et à convoquer les voix nécessaires pour ressusciter l'histoire et évaluer l'avenir. De ce point de vue, la recherche est holistique par essence, intrinsèque à la gouvernance, et inséparable des principes et des visions de la roue de médecine (Kenny, Faries, Fiske et Voyageur, 2004).

Le conte et la narration sont des méthodes de recherche compatibles avec la nature non binaire des épistémologies autochtones (Kovach, 2009). La conversation, à la fois comme méthode de recherche et comme mode de présentation des conclusions, laisse la place au symbolisme et à la métaphore. Elle permet également une communication interprétative entre l'auditeur et le locuteur. Non structurée de nature, elle donne au participant à la recherche une plus grande latitude pour déterminer la manière dont il diffusera son savoir (Kovach, 2009). Les autres

méthodes permettant de faire intervenir la narration et le conte sont les entretiens en profondeur et les cercles de recherche ou de diffusion (Kovach, 2009; Lavallée, 2009; Weber-Pillwax, 2004).

Selon Walker (2001), l'expérience spirituelle reste un tabou largement répandu dans les établissements universitaires occidentaux d'enseignement supérieur. Dans ce milieu, le mutisme concernant cet aspect intrinsèque de la vie de nombreux peuples autochtones entraîne l'obtention de résultats de recherche non fiables, incomplets et non valides (Walker, 2001). Selon un point de vue traditionnel cri, il est important d'évaluer le savoir à l'arrivée, et certaines des mesures prises dans ce sens font intervenir les rêves, les cérémonies, les prières, ainsi que la sollicitation des Aïnés. Du point de vue de la recherche autochtone, toutes ces mesures constituent des méthodes importantes et valides d'acquisition du savoir (Kovach, 2009).

Un nombre croissant d'universitaires autochtones s'expriment et écrivent sur les modes selon lesquels ils intègrent leurs croyances, leurs valeurs et leurs expériences spirituelles dans leurs recherches universitaires officielles, et par là même, renforcent leur validité au sein des communautés autochtones et du milieu universitaire en son ensemble (Kovach, 2009; Lavallée, 2009; Struthers, 2001; Walker, 2001; Weber-Pillwax, 2004).

La surveillance par la communauté est tout aussi importante pour que ses priorités soient exprimées tout au long du projet (Fisher et Ball, 2002). Les chercheurs évoluant dans un contexte autochtone doivent particulièrement se montrer honnêtes en ce qui concerne l'appartenance, les exigences en matière d'engagement et la diffusion des résultats, afin que les informations devant alimenter la prise de décision soient suffisantes (Turner et Sanders, 2007).

Le discours émergent des modèles autochtones de recherche insiste de plus en plus pour que des modèles raffinés, crédibles et universitaires soient

formulés, pour qu'ils soient évalués de manière appropriée et pour qu'ils bénéficient d'autant de crédit que les autres méthodologies associées aux démarches scientifiques occidentales. Graham Hingangaroa Smith (dans Kovach, 2009) remarque que les méthodes et les connaissances théoriques actuelles du milieu universitaire sont limitées, et qu'il est nécessaire de valider les méthodes théoriques indigènes pour augmenter le choix offert aux chercheurs. Les chercheurs autochtones devraient pouvoir recourir à des méthodologies autochtones, non pas uniquement dans les communautés autochtones, mais aussi dans les plus conservatrices et les plus prestigieuses des universités occidentales, et dans des domaines sans aucun lien apparent avec les théories autochtones (Kahakalau, 2004). Cette démarche est essentielle pour que les modèles autochtones de recherche ne soient pas mis de côté, car ils sont vus comme moins valides ou moins raffinés que les autres. Les modèles autochtones de recherche exigent des chercheurs et des universitaires qu'ils procèdent à une analyse critique de leurs méthodologies et de leurs résultats, tout en gardant à l'esprit que les intérêts, les expériences et le savoir des peuples autochtones doivent se situer au cœur des méthodologies de recherche ainsi que de la guérison, de la mobilisation, de la transformation et de la décolonisation (Porsanger, 2004; Rigney, 1999).

Les modèles occidentaux de recherche

Généralement, les méthodes occidentales de recherche sont définies comme des enquêtes ou des expériences visant à découvrir ou à interpréter des faits (Porsanger, 2004). La recherche au sein de ce cadre dominant inclut une approche méthodologique systématique visant à recueillir et à analyser l'information pour créer de nouvelles connaissances (Saini, 2010). Le processus de recherche respecte généralement un ensemble strict de protocoles, de méthodes et de structures établies, la recherche se voulant un processus transparent donnant suffisamment d'information pour

pouvoir reproduire l'étude ou évaluer la crédibilité et les conditions d'application des résultats. Selon Thomas et Bellefeuille (2006), la recherche autochtone est très critique envers le paradigme rationnel positiviste dominant qui cherche à généraliser les expériences, à dégager des vérités universelles et à minimiser les différences. Kovach (2009) remarque que la recherche qualitative a contribué à créer un espace pour les méthodologies relationnelles/expérimentales comme les recherches autochtones, surtout en ce qui concerne les courants narratifs postmodernistes. Par ailleurs, les courants transformatifs/postcolonialistes ont créé un vide en remettant en question l'hégémonie de la pensée occidentale. Elle soutient cependant que, alors que la pensée indigène peut être rapprochée de la recherche qualitative, il est essentiel de la considérer comme une méthodologie unique, absente de cette lignée de recherches issue d'une base épistémologique occidentale.

Les points de vue autochtones et occidentaux sur la recherche

La plupart des paradigmes de recherche occidentale divergent des modèles autochtones de recherche en cela qu'ils s'appuient sur le principe que le savoir est une entité individuelle, et peut donc appartenir à une personne (IRCS, 2007). À l'opposé, le paradigme autochtone vient de la croyance fondamentale que le savoir est par essence relationnel et partagé (IRCS, 2007). Lorsqu'il faut choisir un modèle de recherche compatible avec les valeurs, les traditions et les expériences autochtones, Bentz et Shapiro (1998) recommandent de chercher la correspondance entre la vision du monde du chercheur, le contexte faisant l'objet de l'étude, et l'ensemble de méthodes de recherche utilisées dans l'étude.

Pour Stevens, Estrada, Glider et McGrath (1998), les non-Autochtones pourraient bien ne pas percevoir la profondeur de la vie socioculturelle des communautés autochtones, hautement contextuelle. Selon eux, les chercheurs autochtones sont les références absolues en ce qui

concerne l'état actuel de leur mode de vie, et, par conséquent, les mieux placés pour effectuer des études concernant leurs communautés et leurs populations. Les paradigmes occidentaux dominants de la recherche peuvent éliminer le savoir autochtone en imposant leur eurocentrisme dans les études sur les communautés et les peuples autochtones (Walker, 2001). Tout au long de la colonisation, les normes occidentales de la recherche empirique ont jugé que la base spirituelle des épistémologies autochtones était primitive (Tuhiwai Smith, 1999; Walker, 2001). De tout temps, les dimensions sacrées des méthodes autochtones de recherche ont été écartées par les paradigmes occidentaux de la recherche et « reléguées du côté de la religion ou étiquetées comme manquant de rigueur » (Walker, 2001, p. 19). Pourtant, il existe de multiples exemples dans lesquels le savoir autochtone et le recours aux méthodes autochtones d'acquisition des connaissances dans un contexte donné ont débouché sur une compréhension bien meilleure qu'elle ne l'aurait été si ce savoir et ces méthodes avaient été ceux de l'Occident (Cochran et coll., 2008). Cindy Blackstock (2009), par exemple, mentionne que, depuis des années, les Premières nations réclament une réforme des politiques de bien-être de l'enfant, qui pousse les travailleurs à la protection de l'enfance à soustraire un nombre disproportionné d'enfants des Premières nations à leurs communautés. Ces réclamations n'ont toutefois été prises au sérieux par les pouvoirs non autochtones que lorsque des études occidentales se sont mises à les soutenir en se réclamant des données quantitatives de l'*Étude canadienne sur l'incidence des signalements de cas de violence et de négligence envers les enfants* (Trocmé et coll., 2001). Elle fait remarquer que l'intérêt récent envers les méthodes autochtones de recherche repose sur une longue histoire au cours de laquelle la science indigène a alimenté la science occidentale dans les domaines de la pharmacologie, de la médecine, de l'agriculture et de l'architecture, pour ne nommer que ceux-là.

Johnson et Ruttan (1991) suggèrent que plusieurs obstacles compliquent l'intégration du savoir autochtone dans les hypothèses occidentales des données empiriques. En premier lieu, ils remarquent la difficulté à traduire un système de connaissances dans un autre, étant donné que le savoir autochtone est transmis par tradition orale et n'est accessible que par la communauté dont il provient. Le savoir autochtone est souvent transmis par le conte, les légendes et les chants. Par conséquent, il est difficile à un peuple non autochtone de comprendre, d'interpréter ou d'appliquer de manière scientifique ces connaissances locales. Deuxièmement, les efforts pour consigner le savoir autochtone dans des cadres scientifiques se sont heurtés à des difficultés, des méthodes scientifiques ayant été utilisées pour tenter de faire entrer ce savoir de force dans des cadres hors sujet. En voulant convertir ces connaissances en cadres de recherche, on s'expose à perdre les subtilités conceptuelles. Troisièmement, certains professionnels, universitaires et chercheurs ont avancé que le savoir autochtone était dépassé par la masse imposante de changements sociaux, culturels et économiques dont font l'objet les communautés autochtones actuelles. Pourtant, des chercheurs autochtones confirment que (là où le génocide culturel l'a épargné) le savoir autochtone évolue positivement et s'adapte à l'évolution technologique. En dernier lieu, les biais du savoir occidental ont contribué à rejeter une grande partie de ce que le savoir autochtone peut offrir, surtout lorsqu'il entraine en conflit avec les croyances de l'Occident.

La validation croisée des modèles de recherche autochtones et occidentaux

Étant donné les obstacles institutionnels à l'émergence du savoir autochtone, les modèles autochtones de recherche ont besoin de critères adaptés qui reflètent les valeurs, les traditions et les visions du monde de ces communautés et de ces peuples, tout en veillant à ce que les études restent proches du savoir autochtone et

reprent le vécu des participants. Sans critères pour attester de la crédibilité et de la qualité des modèles autochtones, la recherche risque d'être dévaluée et de se retrouver subordonnée aux méthodologies dont les données démontrent la fiabilité et la validité de ses modèles. Parallèlement, sans plan clair pour mesurer la « qualité » méthodologique, il existe un risque que les modèles autochtones de recherche soient évalués par des normes occidentales de validité et de fiabilité, et donc soient assimilés par des cadres occidentaux dont les préférences sont plus compatibles avec ces mêmes normes occidentales, et que les méthodes plus radicales ne se conformant pas à ces normes soient rejetées. Réciproquement, sans critères de crédibilité et de qualité des modèles autochtones de recherche, il est difficile de savoir si un processus a été suivi pour vérifier que les conclusions sont crédibles, authentiques et représentatives du vécu des participants, tout en restant en harmonie avec les visions du monde, les histoires, le savoir ancestral, les valeurs et les traditions autochtones.

Il est possible d'étudier la validation croisée des méthodes de recherche sur plusieurs échelons. En règle générale, cette méthode sert à répondre à des événements, des phénomènes ou des problèmes semblables. Le recours à différentes méthodes de recherche pour un sujet commun est censé donner un point de vue différent et renforcer la validité des conclusions. Bien qu'il existe plusieurs méthodes d'évaluation de la validation croisée des méthodes de recherche, la plus courante est la méthodologie relevant de méthodes combinées. Il s'agit tout simplement d'une méthodologie dont les méthodes comparent entre deux types de méthodes de collecte des données. Les modèles de recherche relevant de méthodes combinées sont prisés dans plusieurs disciplines, dont les sciences infirmières, l'éducation, les sciences de la santé et l'évaluation de la recherche. Cependant, elles ont souvent fait l'objet de controverses en raison de la difficulté à combiner des méthodes provenant de visions du monde épistémologiques différentes (p. ex., postpositive et

interprétative). Les chercheurs optent pour des approches relevant de méthodes combinées lorsqu'ils veulent contourner les difficultés pratiques associées aux limites d'une méthode unique, ainsi que l'incertitude qui en découle (Datta, 1997; O'Cathain, Murphy et Nicholl, 2007), et lorsqu'ils veulent effectuer une validation croisée, ou triangulation de méthodes. Selon Kovach (2009), une bonne approche relevant de méthodes combinées peut faire office de concession stratégique dans les recherches autochtones, « étant donné la jeunesse des méthodologies indigènes dans le milieu universitaire » (p. 35). Dans le contexte de la science occidentale, les termes « exactitude », « fiabilité » et « validité » servent à poser des jugements évaluatifs des méthodes de mesure ou de collecte des données. Le terme « fiabilité » signifie « reproductibilité » ou « constance ». Une mesure est considérée fiable si elle donne sans cesse le même résultat (Trochim, 2006). La validité renvoie à l'exactitude de la méthode lorsqu'il s'agit de mesurer ce qu'elle doit mesurer. Une méthode de recherche est considérée valide lorsqu'elle mesure ce qu'elle est censée mesurer et accomplit la fonction pour laquelle elle a été créée.

La triangulation est le procédé par lequel un phénomène unique est examiné par plusieurs observateurs, théories, méthodes ou sources de données afin de déterminer le degré de convergence entre ses composants (Patton, 2002). Elle peut également réduire le biais de la méthode courante (Jick, 1979). Ses deux objectifs sont la convergence, soit l'établissement de liens entre les arguments et les données, et la complétude, soit l'établissement de liens entre différentes méthodes pour donner une description plus complète du phénomène (Yu, 2004). Il existe trois analyses comparatives communes pour la validation croisée des méthodes de recherche : 1) l'enquête statistique de confirmation qui combine les méthodes de recherche avec l'analyse statistique et l'inférence; 2) l'enquête qualitative de confirmation qui combine les méthodes de recherche avec l'analyse qualitative et l'inférence et 3) la combinaison des deux

précédentes qui combine les méthodes de recherche et effectue des analyses d'inférence quantitative et qualitative (Tashakkori et Teddlie, 1998).

Objectifs

Cette revue systématique vise principalement à évaluer la validité croisée des modèles de recherche autochtones et occidentaux en examinant des études relevant de méthodes combinées qui comparent la compatibilité et la convergence de ces modèles et en faisant une synthèse.

Les méthodes de la revue systématique

Puisqu'aucune revue précédente n'a examiné la validation croisée des modèles de recherche autochtones et occidentaux, cette revue systématique s'est principalement attachée à extraire, trier et analyser des études relevant de méthodes combinées afin d'examiner la convergence et la compatibilité des modèles de recherche autochtones et occidentaux. Cette revue a été orientée par des protocoles et des normes établis par la Collaboration Campbell (www.campbellcollaboration.org) et le Cochrane Handbook for Systematic Reviews of Interventions (version 5.0.0) (www.cochrane.org/resources/handbook).

Une revue systématique est une application de procédures précises, transparentes et reproductibles qui limitent les biais dans la collecte, l'évaluation critique, le résumé et l'analyse de toutes les études concernant un sujet (Boruch et Petrosino, 2004 dans Wade, Turner, Rothstein et Lavenberg, 2006). La Collaboration Campbell et la Collaboration Cochrane sont des réseaux internationaux de chercheurs, de praticiens et autres qui rédigent, conservent et diffusent des revues systématiques sur les effets des programmes de prévention et d'intervention dans les domaines de l'aide sociale, des soins de santé, du crime et de la justice, et de l'éducation.

Le protocole systématique créé par ces collaborations a recours à des méthodes

conventionnelles de revue systématique : recherche sensible, tri systématique et évaluation indépendante de la qualité. Les documents publiés ou non en lien avec le sujet étudié sont extraits à l'aide d'une stratégie de recherche électronique itérative consistant à utiliser et à modifier les expressions clés. Les documents publiés comprennent des articles de revues, des listes de référence, des travaux de congrès et des documents gouvernementaux. Il est également possible de prendre en compte des documents non publiés comme les articles de congrès ou les rapports de recherche publiés de manière non officielle, en communiquant avec les principaux auteurs et en examinant chaque numéro des principales revues.

Les critères de sélection des études dans le cadre de cette revue

Les types d'études

Tous les modèles autochtones de recherche relevant de méthodes combinées avec essais contrôlés randomisés, essais contrôlés quasi randomisés, études transversales, études longitudinales et études qualitatives ont été inclus.

Les types de participants

Dans cette revue, le terme « autochtone » désigne les peuples des Premières nations, inuits et métis. Les termes « indigène » et « autochtone » sont utilisés de manière interchangeable dans des contextes internationaux. Lorsqu'une source renvoie à un groupe précis, comme les Premières nations, c'est la terminologie de la source qui est retenue.

Les types de modèles de recherche

Dans cette revue, le terme « recherche » désigne une activité destinée à enquêter, documenter, mettre en lumière, analyser ou interpréter des questions dans un domaine donné, afin de créer des connaissances au bénéfice de la société ou de certains groupes. Dans cette revue, le terme « recherche autochtone » englobe tout modèle de recherche identifié comme tel par les auteurs et en lien avec la vie et le bien-être des peuples autochtones.

Les types d'analyses de validation croisée pour les modèles relevant de méthodes combinées

Les types d'analyses de validation croisée pour modèles relevant de méthodes combinées incluent la triangulation, la fiabilité des données, la validité des données, l'inférence complémentaire, la cohérence conceptuelle, l'inférence convergente, l'inférence divergente, la qualité des données, la validité externe, la capacité de transfert, la capacité de transfert fonctionnel, la capacité de transfert dans le temps et la capacité de transfert écologique des modèles autochtones de recherche en comparaison aux notions occidentales de données empiriques (adaptation de Tashakkori et Teddlie, 2003).

La stratégie employée pour rechercher des études utiles

Dans un but d'exhaustivité, diverses stratégies d'extraction de l'information ont été réalisées pendant la revue systématique. Cette stratégie englobait les bases de données bibliographiques, la recherche manuelle de revues choisies sur les recherches autochtones, l'exploration de sites Web utiles, l'exploration de documents non publiés et la vérification de listes complètes de références d'études incluses. Les bases de données bibliographiques utilisées sont MEDLINE; Psychological Abstracts (PsycINFO, PsycLIT, sous-ensemble clinique ClinPsyc); EMBASE; toutes les revues EBM- Cochrane DSR, ACP Journal Club, DARE, CCTR, CMR, HTA et NHSEED; ASSIA (sciences sociales appliquées); ERIC; CINAHL; résumés travail social; résumés services sociaux; Dissertation Abstracts International (DAI); bibliographie d'Autochtones d'Amérique du Nord; America: History and Life; CSA FRANCIS (sciences humaines); International Bibliography of the Social Sciences (IBSS) et Bibliothèque et Archives Canada : peuples autochtones.

La revue systématique a pour caractéristique principale qu'elle s'appuie sur une stratégie de recherche complète qui assure que tous les titres et tous les

Encart 1 : Définition des types de validation croisée



Triangulation	Moyen de validation croisée selon lequel un phénomène unique est examiné pour définir le degré de concordance et de convergence entre les méthodes distinctes
Fiabilité des données	Évaluation visant à savoir si les résultats de l'observation reflètent avec précision la magnitude, l'intensité ou la qualité de l'attribut ou du phénomène observé
Validité des données	Évaluation visant à savoir si les résultats de la collecte de données représentent fidèlement le construct ou le phénomène qu'ils devraient capturer
Inférence complémentaire	Les résultats de deux axes d'une étude axée sur méthodes combinées donnent deux conclusions ou interprétations différentes mais non-contradictoires
Cohérence conceptuelle	Degré selon lequel les inférences sont logiques entre elles et avec l'état connu des connaissances et de la théorie
Inférence convergente	Les conclusions ou les interprétations de deux axes d'une étude axée sur méthodes combinées sont logiques entre elles
Inférence divergente	Les conclusions ou les interprétations de deux axes d'une étude axée sur méthodes combinées ne sont pas logiques entre elles
Qualité des données	Degré selon lequel les données recueillies respectent les normes de qualité de chaque méthode envisagée
Validité externe	Postulat selon lequel la relation causale peut être généralisée et entre différents types de personnes, de milieux et d'époques
Capacité de transfert	Pendant qualitatif de la validité externe
Capacité de transfert fonctionnel	Degré selon lequel les inférences se basant sur les résultats de l'étude peuvent être généralisées à d'autres méthodes d'observation des entités ou des attributs concernés
Capacité de transfert dans le temps	Possibilité de généraliser ou d'appliquer les inférences obtenue dans une étude à d'autres périodes
Capacité de transfert écologique	Possibilité de généraliser ou d'appliquer les inférences obtenue dans une étude à d'autres milieux ou contextes

résumés pouvant être utilisés dans la revue sont localisés. Lors du choix de la chaîne de termes de recherche, il faut veiller à ce qu'ils donnent le maximum de correspondances possible (sensibilité) et à ce que les résultats soient assez précis par rapport au sujet de recherche de la revue (spécificité). En d'autres termes, la stratégie d'extraction de l'information vise à recenser la totalité des meilleures données disponibles, tout en essayant de garder au minimum le nombre d'articles hors sujet. Pour atteindre l'équilibre entre la sensibilité

et la spécificité, on a utilisé un processus systématique pour effectuer une recherche sur les titres des sujets et sur le contenu. Par exemple, la recherche dans MEDLINE s'est effectuée à l'aide des termes suivants :

1. (Aborigène* ou Aboriginal* ou Aboriginal Population* ou Torres Strait Islander ou Maori ou American Indian* ou North American Indian* ou Indian* ou Alask* Nativ* ou Native Hawaiian* ou Hawaii Nativ* ou Native American* ou American Samoan ou Eskimo* ou Inuit* ou Aleut* ou Métis ou First

Nation* ou Indigenous).mp. [mp=title, original title, abstract, name of substance word, subject heading word]

2. (research ou methodology ou investigation ou quantitative method* ou qualitative research ou research design ou methodological ou experiment* ou method* ou analy* ou participatory action research ou participative action research ou community-based research ou participatory research ou participat* research).mp. [mp=title, original title, abstract, name of substance word, subject heading word]
3. (validity ou reliability ou critical appraisal ou quality of research ou process evaluation* ou process assessment* ou mechanism evaluation* ou mechanism assessment* ou outcome evaluation* ou outcome assessment* ou quality evaluation* ou success evaluation* ou success assessment* ou impact evaluation* ou impact assessment* ou effect evaluation* ou effect assessment*).mp. [mp=title, original title, abstract, name of substance word, subject heading word]

4. « 1 » et « 2 » et « 3 »

Une fiche de codification d'extraction systématique de l'information (Systematic Information Retrieval Coding Sheet, ou SIRC) a été utilisée pour inscrire chaque recherche pour la revue. La SIRC contenait les résultats des bases de données et des documents non publiés. Les données enregistrées étaient les suivantes : 1) la ou les dates de la recherche; 2) le nom du chercheur; 3) la base de données utilisée pour la recherche; 4) les termes de recherche utilisés en combinaison (y compris les limiteurs et les extenseurs) et 5) le nombre de résultats pour chaque stratégie de recherche. La SIRC autorisait la reproduction de la stratégie de recherche, car chaque recherche avait été enregistrée et classée. En outre, cette stratégie réduisait les erreurs en autorisant le « copier-coller » dans les champs de recherche de la base de données. Outre les bases de données bibliographiques ci-

dessus, les sources suivantes ont également été utilisées pour les recherches :

- **Listes de référence** : Les chercheurs ont vérifié les listes de référence de tous les articles utiles obtenus. Les articles potentiellement utiles ont été recensés et extraits et leur inclusion potentielle à la revue a été évaluée.
- **Revue ayant fait l'objet de recherches manuelles** : Les sites Web utiles, y compris ceux tenus par des utilisateurs, des gouvernements, d'autres organismes et des universitaires; les listes de référence provenant de revues antérieures et toutes les études exclues ont fait l'objet de recherches effectuées par le chercheur principal. Parallèlement, les revues suivantes ont fait l'objet de recherches manuelles :
 - 1) The Journal of Aboriginal Health;
 - 2) Canadian Journal of Native Education et 3) First Peoples Child & Family Review.
- **Documentation non publiée** : Une attention toute particulière a été accordée à la recherche et à la collecte d'études utiles dans la documentation non publiée. Plus précisément, les types suivants de documents non publiés ont fait l'objet de recherches à l'aide de diverses combinaisons d'expressions :
 - 1) travaux de congrès;
 - 2) rapports de recherche;
 - 3) rapports gouvernementaux;
 - 4) chapitres de livres;
 - 5) mémoires;
 - 6) politiques;
 - 7) réseaux personnels et 8) sites Web d'organismes de recherche.

La description des méthodes utilisées dans les recherches primaires

La sélection des études

Tous les titres et tous les résumés ont été entrés dans Endnotes. Ensuite, les doubles ont été supprimés, et la liste définitive a été importée dans une feuille de calcul. Chacun de leur côté, deux évaluateurs (le chercheur principal et l'assistant de recherche) ont comparé l'ensemble des titres et des résumés aux critères normalisés pour déterminer si les études devaient être incluses à la revue systématique. Le tri a été effectué au cours

d'un processus hiérarchique en trois étapes (voir figure 1).

Niveau 1 : premier tri

La première étape consistait en un premier tri destiné à déterminer rapidement, en fonction du titre et du résumé, si l'article pouvait être utile à la revue. Ce premier tri visait à collecter toutes les études potentiellement utiles en lien avec les objectifs de la revue systématique et les critères d'inclusion et d'exclusion. Le tri du niveau 1 comportait les questions suivantes :

- L'article a-t-il recours à un modèle de recherche autochtone?
- S'agit-il d'une étude quantitative, qualitative, autochtone, ou autre?

Niveau 2 : raffinement du tri

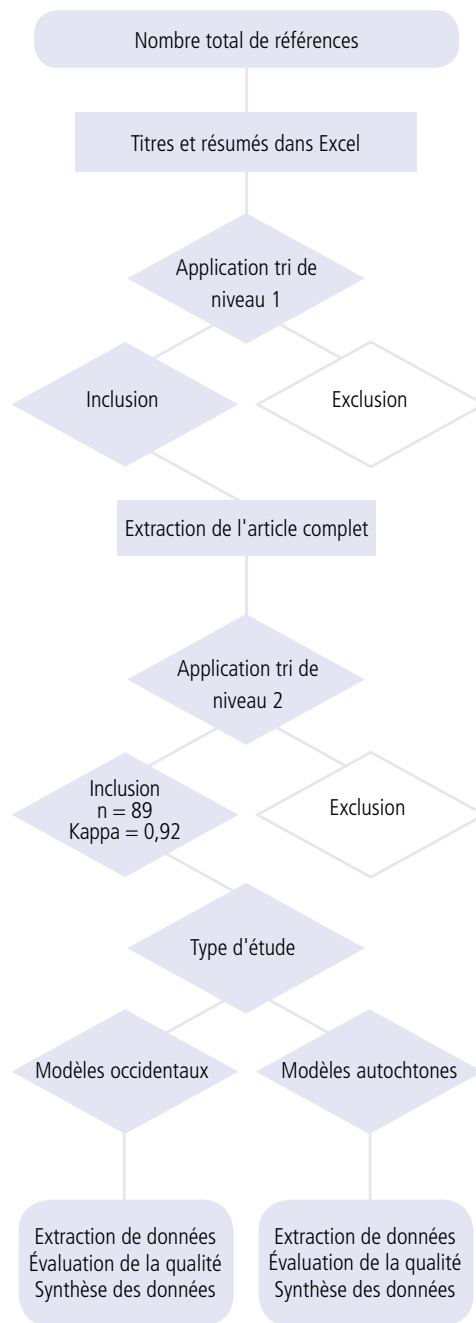
La deuxième étape consistait en un tri plus raffiné, au cours duquel deux chercheurs examinaient chacun de leur côté le texte intégral des articles en fonction des critères d'exclusion et d'inclusion pour déterminer s'il convenait de les conserver dans la revue. Les désaccords étaient résolus par consensus. Le tri du niveau 2 comportait les questions suivantes :

- L'étude se base-t-elle sur un modèle de recherche autochtone relevant de méthodes combinées avec essais contrôlés randomisés, essais contrôlés quasi randomisés, études transversales, études longitudinales ou études qualitatives?
- L'étude examine-t-elle la validation croisée du modèle de recherche autochtone avec les notions d'empirisme occidental?

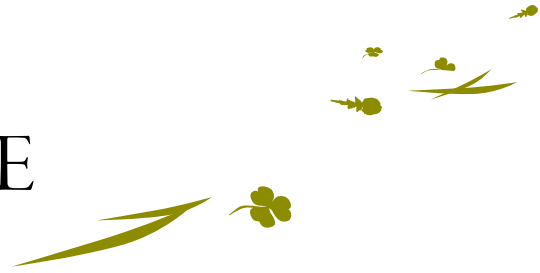
Niveau 3 : extraction et gestion des données

La troisième étape consistait en l'extraction et l'inscription des données des études ayant franchi les deux étapes de tri. Les deux chercheurs indépendants étaient chargés d'extraire les détails des études. Les divergences ont été recensées et résolues pour assurer une extraction et une gestion uniforme des données, et établir la fiabilité entre les évaluateurs. Toutes les anomalies ont ensuite été aplanies par le retour à la consultation des sources.

Figure 1 : Processus d'extraction de l'information



LES RÉSULTATS DE LA REVUE SYSTÉMATIQUE



La description des études

À partir de la stratégie d'extraction de l'information, 3 560 titres ont été extraits, dont 1 036 ont été éliminés car en double. Les 2 524 titres restants ont été triés et classifiés par deux évaluateurs indépendants (voir tableau 1).

La formule Kappa de Cohen¹ a servi à calculer la fiabilité entre les deux évaluateurs au cours du premier tri. La formule utilisée est $k = (Po - Pc) / (1 - Pc)$, « Po » étant la proportion de concordance observée et « Pc » la concordance aléatoire (Crewson, 2005). Un coefficient Kappa de 0,7 est généralement vu comme le seuil d'une bonne fiabilité entre évaluateurs. Sur les 2 524 titres issus du premier tri, les évaluateurs en ont fait passer 232 au tri de niveau supérieur, avec un coefficient Kappa de 0,81. Après un tri raffiné de l'intégralité du texte des articles, 68 études ont atteint la troisième étape en vue de l'extraction de données et ont été incluses dans l'analyse finale. Il est également important de souligner que de nombreux autres articles ont fourni au lecteur une introduction aux éléments prépondérants des modèles autochtones de recherche. Bien qu'ils se soient avérés très utiles pour débattre des modèles autochtones de recherche, ces articles conceptuels par essence ont été exclus de cette revue.

Les principaux résultats

Aucune des études incluses n'évaluait la validation croisée des modèles de recherche autochtones et occidentaux. Bien qu'il existe maintenant plusieurs

exemples de modèles relevant de méthodes combinées, aucune des études trouvées n'abordait la validation croisée des deux types de modèles. Par conséquent, si on se fie aux résultats de cette revue systématique, le degré de validation croisée des méthodes occidentales et autochtones de recherche reste inconnu. En ce qui concerne le concept autochtone de « validité », Kovach (2009) mentionne que, dans sa recherche, la consommation de tabac signifie que chaque personne s'exprime en son âme et conscience. Elle explique que sa recherche s'appuie sur la validité relationnelle, basée sur une idée commune que la franchise est nécessaire pour maintenir l'équilibre relationnel. Selon elle, ce type de validité n'est vide de sens que si elle ne s'inscrit pas dans une vision du monde.

Chacune des 68 études examinait les avantages et les inconvénients liés à l'utilisation de modèles autochtones de recherche à partir de la planification de l'étude, de la collecte de données, de l'engagement des intervenants et la diffusion des résultats.

La plupart des paradigmes employés en recherche peuvent s'inscrire dans un cadre autochtone. Cependant, la plupart des paradigmes de recherche occidentale divergent des modèles autochtones de recherche en cela qu'ils s'appuient sur le principe que le savoir est une entité individuelle, et peut donc appartenir à une personne (IRCS, 2007). À l'opposé, le paradigme autochtone vient de la croyance fondamentale que le savoir est de nature relationnelle et partagé (IRCS, 2007). Lorsqu'il faut choisir un modèle de

recherche compatible avec les valeurs, les traditions et les expériences autochtones, Bentz et Shapiro (1998) recommandent de chercher la « bonne correspondance » entre la vision du monde du chercheur, le contexte faisant l'objet de l'étude, et l'ensemble de méthodes de recherche utilisées dans l'étude. En ce qui concerne la revue, les études ont recours à des approches qualitatives, quantitatives et communautaires.

Les modèles quantitatifs

Bien que les données qualitatives recueillies soient plus nombreuses du côté des communautés autochtones, les méthodes de recherche quantitatives comme les études transversales, les études longitudinales nationales et les essais contrôlés randomisés ne représentent pas des méthodes totalement absentes des études autochtones, comme l'indique le nombre d'essais récents au sein des communautés autochtones (Barker et Thomas, 1994; Barlow et coll., 2006; Bhattacharyya, 2007; Boyd-Ball, 2003; Caballero et coll., 1998; Calver et coll., 2005; Christofides et coll., 2005; Couzos, Lea et coll., 2003; Couzos, Traven et coll., 2005; Davis et coll., 2003; Gibson et coll., 1996; Govula et coll., 2007; Harrison et Veronneau, 2010; Himes et Ring, 2003; Kattelmann et coll., 2009; Kenny, 2002; Lawrence et coll., 2008; Martens et Martens, 2001; Morris, 1999; Nagel et coll., 2009; Patten et coll., 2010; Sawchuk et coll., 2008; Sibthorpe et coll., 2002; Simmons et coll., 2008; Stevens, Story et coll., 2003; Tobe et coll., 2006; Turner, Richards et Sanders, 2007; Valery, Masters et coll., 2010; Valery, Torzillo et coll., 2006; Walkup et coll., 2009).

¹ Le Kappa de Cohen constitue une technique courante pour mesurer la concordance entre les évaluateurs lors du tri des titres constituant une étape du processus de revue systématique. Le Kappa est un coefficient représentant la concordance entre deux évaluateurs par rapport à celle attribuable au hasard. Une valeur de 1 représente la concordance parfaite, tandis que 0,0 correspond à l'absence de concordance (Crewson, 2005).

Les méthodes de recherche quantitatives sont considérées bénéfiques pour les communautés autochtones lorsque, en collaboration étroite avec la communauté, elles donnent des informations valides et susceptibles d'être généralisées sur la santé et le bien-être de ses membres. Dans ces situations, les résultats de leur utilisation peuvent aider les dirigeants communautaires et les administrateurs à prendre des décisions quant aux ressources nécessaires, aux types d'installations, à la programmation et à la répartition des rares ressources (Kenny, 2002). Glor (1987) a découvert qu'il pouvait s'avérer décourageant d'appliquer à un travail quantitatif des cadres de référence découlant d'épistémologies opposées. Il n'en reste pas moins que les évaluations quantitatives de politiques et de programmes publics peuvent attester de l'impact des innovations holistiques, et donc apporter des données favorisant le financement et le soutien pour l'avenir.

Lorsqu'ils réfléchissent à leur utilisation d'un modèle contrôlé randomisé pour comparer un groupe d'intervention avec un groupe témoin, Turner et Sanders (2007) mentionnent que ce modèle peut poser problème dans un milieu communautaire, car l'idée de désignation aléatoire des participants en attente d'une intervention ou de soins n'est généralement pas acceptée par la communauté. Ils suggèrent que les chercheurs devraient pouvoir adapter ou modifier leur modèle pour en faire un projet d'évaluation viable si les procédures négociées au départ deviennent inacceptables dans une communauté. Stairs (1987) fait remarquer que les communautés autochtones ne sont pas homogènes, et que les conclusions des études quantitatives doivent être revues à la lumière des différences entre les valeurs sociales. Parallèlement, Beals, Manson, Mitchell et Spicer (2003) mentionnent que les besoins en santé des populations ont toujours été mesurés lors de vastes enquêtes ayant recours à des méthodes et à des mesures normalisées, mais que ces études incluent rarement des sous-ensembles appropriés de populations culturelles permettant de tirer des conclusions valides sur leur besoins

propres. Beals et coll. (2003) vont plus loin en suggérant qu'en négligeant d'adapter et de tester ces enquêtes avec des populations culturelles, on s'expose à avoir des procédures normalisées donnant des résultats non valides quant à ces populations.

Les modèles qualitatifs

Certains chercheurs ont suggéré qu'il se peut que les méthodes de recherche qualitatives prévoyant des entrevues individuelles et en groupe, des groupes de discussion et l'observation participante soient davantage compatibles avec la culture autochtone que les modèles quantitatifs comme le matériel d'enquête (Kenny, 2004; Stickland, 1987; Thomas et Bellefeuille, 2006). Thomas et Bellefeuille (2006) suggèrent que la documentation autochtone est très critique envers le paradigme rationnel positiviste dominant qui cherche à généraliser les expériences, à dégager des vérités universelles et à minimiser les différences. En contraste, la recherche qualitative a été décrite comme une méthode visant à renforcer la compréhension et cherchant à comprendre le vécu de particuliers dans toute sa complexité et sa diversité, sans pour autant vouloir révéler une vérité universelle à ce propos (Thomas et Bellefeuille, 2006, p. 5).

Baum (1998) a recensé quatre applications principales des méthodes de recherche qualitatives afin d'explorer la santé et le bien-être des communautés autochtones : 1) étudier et expliquer les facteurs économiques, politiques, sociaux et culturels qui influencent la santé et la maladie; 2) comprendre comment chacun interprète la santé et la maladie et voit ses propres expériences en ce domaine; 3) élaborer des hypothèses causales émergeant de la recherche épidémiologique et clinique et 4) fournir des données contextuelles pour améliorer la validité et la spécificité culturelle du matériel d'enquête quantitative (Baum, 1998, p. 149). Suite à l'analyse ethnographique d'un programme de traitement de la toxicomanie, Chenhall (2008) suggère que l'évaluation de ces services s'est trop souvent concentrée sur des facteurs d'adhésion tels que la longueur du traitement, comme

Tableau 1 : Résultats des recherches dans la base de données électronique

Base de données électronique	Nombre occurrences
MEDLINE	691
Résumé en psychologie (PsycINFO, PsycLIT, sous-ensemble clinique ClinPsyc)	485
EMBASE	620
Toutes les revues EBM - Cochrane DSR, ACP Journal Club, DARE, CCTR, CMR, HTA et NHSEED	265
ASSIA (sciences sociales appliquées)	62
ERIC	318
CINAHL	438
Résumés travail social	17
Résumés sciences sociales	151
Résumés services sociaux	42
Dissertation Abstracts International (DAI)	176
Bibliographie d'Autochtones d'Amérique du Nord	73
America: History and Life	61
CSA FRANCIS (sciences humaines)	107
International Bibliography of the Social Sciences (IBSS)	54
Bibliothèque et Archives Canada : peuples autochtones	0
Résultats	3560
Total des doublons	1036
Grand total (sans les doublons)	2524

principaux indicateurs de la réussite du programme. Il avance que l'évaluation des traitements au sein des communautés autochtones peut s'avérer trop complexe et son sens trop multiple pour pouvoir être correctement capturée par des modèles normalisés d'évaluation quantitative.

La recherche communautaire

Nombre de modèles autochtones de recherche, y compris les modèles quantitatifs et qualitatifs, ont recours à des approches communautaires. La recherche participative a été décrite comme la méthodologie la plus unanimement acceptée par les communautés autochtones (Castellano, 2004; Garwick et Auger, 2003; Mill, Jackson, Worthington, Archibald, Wong, Myers et coll., 2008). Les modèles communautaires sont prisés, car ils permettent de partager le pouvoir et les avantages entre les chercheurs et les membres de la communauté. Ils sont ancrés dans des activités de tradition holistique qui cherche à relier l'équilibre interne des peuples autochtones et leurs relations avec les facteurs socioécologiques faisant intervenir l'état de santé et le bien-être (Chester, Robin, Koss, Lopez et Goldman, 1994; Dickson, 2000; Fiske, Newell et George, 2001; Haig-Brown, 1992; Kenny, 2002). Par exemple, l'évaluation du processus réalisé par Armstrong (2002) a révélé que la recherche communautaire était plus efficace pour traiter des multiples obstacles aux services de santé au sein des communautés autochtones qu'une approche clinique.

Le modèle de recherche coopératif tribal (Tribal Participatory Research Model, TPR) constitue un exemple de modèle communautaire (Fisher et Ball, 2002). Ce modèle est destiné à immerger le processus de recherche autochtone dans la compréhension de l'impact des événements historiques des communautés autochtones d'aujourd'hui, et à utiliser la recherche comme un instrument d'habilitation et de changements sociaux. Le modèle de recherche active participative (Participatory Action Research, PAR) constitue un autre exemple (Brydon-Miller, 1997). La PAR met l'accent sur l'engagement des membres de la communauté à toutes les étapes du processus de recherche (Greenwood, Whyte et Harkavy, 1993) en recourant aux valeurs, aux traditions et aux croyances autochtones pour le façonner (Park, 1999).

Les études communautaires ouvrent également la porte à la collaboration

communautaire et à la prise de décision au sein du processus de recherche (Garwick, Rhodes, Peterson-Hickey et Hellerstedt, 2008; Watts, Christopher, Streitz et McCormick, 2005). Fiske, Newell et George (2001) ont découvert que les chefs héréditaires et les aînés endossaient des rôles de leadership pendant la recherche. Par conséquent, cette dernière dépassait le stade des méthodes de groupe de discussion prônées par les chercheurs, car les chefs et les aînés dirigeaient les rencontres conformément aux principes traditionnels et aux pratiques de gouvernance contemporaines. De la même manière, Gone (2006) remarque la présence d'un « vaste précédent dans la tradition tribale pour un homme plus jeune comme moi demandant à un membre plus âgé de la communauté des conseils autorisés sur des sujets culturels d'importance » (p. 336), et mentionne que la recherche de conseils est en lien avec ses propres valeurs traditionnelles.

Le lien avec les visions autochtones du monde

Les visions du monde autochtones plus traditionnelles voient la Terre et la vie sur Terre comme un réseau de vie interconnecté dans un écosystème complexe de relations (Cohen, 2001; Thomas et Bellefeuille, 2006). Battiste et Henderson (2000, p. 246) proposent la description suivante de la vision holistique du monde :

Le savoir autochtone n'est pas la description d'une réalité, mais la compréhension des processus de changement écologique et des points de vue en évolution constante concernant les divers schémas ou styles de flux. Les concepts tournant autour de « ce qui est quoi » définissent la prise de conscience face aux changements, mais n'apportent que peu aux processus réels du changement. Voir les choses sous l'angle de la permanence revient à tout confondre : une des solutions de rechange correspond à la nécessité de créer des harmonies d'interdépendance temporaires par le biais d'alliances et de relations entre toutes les formes et les forces. Ce réseau d'interdépendance est une source sans fin d'émerveillement

pour l'esprit autochtone et pour les autres forces qui contribuent à l'harmonie

Les modèles autochtones de recherche ont été décrits comme adaptés aux « moyens naturels de chaque communauté, à ses traditions et à ses membres » (Lederman, 1994, p. 60). Au sein de cette approche naturaliste, les cercles de guérison forment la base de la recherche, et leurs histoires constituent un savoir intergénérationnel et interculturel, car la recherche et la guérison sont liées à la politique dans la lutte contre le cycle continu de résurgence des traumatismes vécus par les familles et les communautés autochtones (Lederman, 2004). De la même manière, Nabigon, Hagey, Webster et MacKay (1999) définissent les recherches autochtones comme un projet visant à identifier les racines d'un problème donné et à convoquer les voix nécessaires pour ressusciter l'histoire et évaluer l'avenir. De ce point de vue, la recherche est holistique par essence, intrinsèque à la gouvernance, et inséparable des principes et des visions de la roue de médecine (Kenny, 2004).

La surveillance par la communauté

La documentation suggère également que les communautés indigènes répondent plus favorablement aux recherches qui les impliquent et les font participer activement à la planification, la réalisation, l'évaluation et la publication (MacMillan, 1996; Reath et Usherwood, 1998; Posti et Whitmore, 1988; Tupper, 1988), qui sont axées sur la culture et y sont adaptées (O'Neil, 1995; Reath et Usherwood, 1998; Miller et Rainow, 1997). La surveillance par la communauté est particulièrement utile dans les milieux qui ont connu et subissent encore l'oppression et la discrimination. Elle permet de faire en sorte que les priorités de la communauté s'expriment pendant toute la durée du projet (Fisher et Ball, 2002). Selon Turner et Sanders (2007), le principal élément de la réussite de l'étude avec des peuples autochtones est le soutien communautaire. Il suffit parfois d'une personne influente pour catalyser le soutien de la communauté ou la convaincre de ne pas participer au projet. Bien que l'engagement et la propriété communautaires soient importants pour l'attachement ou l'engagement dans la

recherche, ils viennent loin derrière la propriété intellectuelle du programme à évaluer. Les chercheurs doivent particulièrement se montrer honnêtes en ce qui concerne l'appartenance, les exigences en matière d'engagement et la diffusion des résultats, afin que les informations soient suffisantes (Turner et Sanders, 2007). De la même manière, Baldwin, Rolf, Johnson, Bowers, Benally et Trotter (1996) ont découvert que le recours à une méthodologie ethnographique avait permis à l'équipe de recherche d'obtenir des commentaires pertinents et intenses de la part de membres de la communauté, et permis à la recherche de s'adapter à leurs besoins culturels.

L'expérience spirituelle

Selon Walker (2001), l'expérience spirituelle reste un tabou largement répandu dans les établissements universitaires occidentaux d'enseignement supérieur. Dans ce milieu, le mutisme concernant cet aspect intrinsèque de la vie de nombreux peuples autochtones entraîne l'obtention de résultats de recherche non fiables, incomplets et non valides (Walker, 2001). Un nombre croissant d'universitaires autochtones s'expriment et écrivent sur les manières selon lesquelles ils intègrent leurs croyances, leurs valeurs et leurs expériences spirituelles dans leurs recherches universitaires officielles, et par là même, renforcent leur validité au sein des communautés autochtones et du milieu universitaire en son ensemble.

Les histoires orales

Selon Aare (2003), la validation du « conte » comme élément essentiel de la méthodologie du vécu personnel est tout aussi valide dans le contexte de recherches sur des peuples autochtones, car elle leur donne l'occasion d'utiliser une tradition orale compatible avec leurs traditions autochtones. Il suggère également que les histoires orales peuvent constituer un mécanisme particulièrement efficace pour capturer les points de vue autochtones, car il s'agit du moyen selon lequel les sociétés orales transmettent leur savoir.

Les schémas culturels des communications

À partir de 15 groupes de discussion, Strickland (1999) a découvert que les schémas, les rôles, les relations et les traditions entourant les communications étaient des éléments importants dont devait tenir compte la recherche interculturelle faisant intervenir des peuples autochtones. Gone (2006) mentionne que la plupart des peuples autochtones ont toujours compté sur la férocité, la ténacité et une « force d'esprit » hors du commun pour mener leur vie de nomades, et pour affronter le colonialisme euro-américain. Il remarque également que cette histoire a entraîné une typification culturelle de détresse subtile mais influente qui régit la nature des interlocuteurs, des expériences troublantes évoquées et des conditions qui les entourent (p. 336). Dans son projet, la principale difficulté de Gone (2006) a été de recenser le contexte interpersonnel ou relationnel existant selon lequel la communication sur l'expérience et l'objet de la recherche-action communautaire était possible. Tout en réfléchissant aux schémas de communication, Nelson et Nelson (2007) mentionnent également que la recherche devrait respecter les procédures communes des peuples autochtones lors de la rencontre de nouvelles personnes, y compris le fait de parler davantage de soi plutôt que de se lancer directement dans l'entrevue.

L'authenticité

Aare (2003) avance que l'analyse, les interprétations et la consignation de contes autochtones dans le contexte de la recherche ne concernent pas la généralisation d'expériences mais les expériences elles-mêmes, à partir d'histoires personnelles et sociales donnant tout son sens au phénomène. Par conséquent, l'un des principaux objets de toute étude sur les peuples autochtones devrait être d'établir l'authenticité du savoir transmis à l'oral (CRPA, 1996).

Les évaluations locales de l'authenticité, bien qu'elles dépendent du sujet de recherche ou du chercheur, devraient être respectées conformément au principe d'autodétermination, même lorsque les chercheurs sont aux prises avec une

position anormale d'« intervenants intérieurs », d'« intervenants extérieurs », ou un ensemble des deux (Brayboy et Deyhle, 2000).

« Intervenants intérieurs » / « intervenants extérieurs »

Pour Stevens (1998), les non-Autochtones pourraient bien ne pas percevoir la profondeur de la vie socioculturelle des communautés autochtones, hautement contextuelle. Selon lui, les chercheurs autochtones sont les meilleures références en ce qui concerne l'état actuel de leur mode de vie, et, par conséquent, les mieux placés pour effectuer des recherches concernant les communautés et les peuples autochtones. May et Hymbaugh (1989) indiquent que la réussite de leur étude a été déterminée par la formation d'un noyau de formateurs dans toutes les communautés locales desservies par le Service de santé des indiens. Des tendances semblables se sont dégagées lors de l'engagement dans la recherche de membres de la communauté locale (d'Abbs, Schmidt, Dougherty et Senior, 2008; Fremantle, Zurynski, Mahajan, D'Antoine et Elliott, 2008; Gibling et Gibling, 1989). Bailie, Togni, d'Abbs et Robinson (2006) ont découvert dans leur étude communautaire que la présence de travailleurs autochtones de la santé était associée à une forte adhésion à la recherche, mais seulement s'ils suivaient une formation adaptée, se voyaient confier des rôles clairs et avaient des relations stables avec les chercheurs non autochtones.

Sibthorpe et coll. (2002) mettent en garde contre le recours à des « intervenants intérieurs » dans les milieux de recherche. Ils ont découvert que les participants étaient trop souvent gênés ou pleins de ressentiments lorsque des chercheurs les contactaient concernant leurs problèmes, et ne voulaient pas en parler avec des chercheurs de leurs communautés, qui bien souvent, étaient déjà au courant. Les chercheurs étaient également mal à l'aise d'approcher des participants, plus particulièrement les aînés, qu'ils connaissaient ou qui faisaient partie de leur famille étendue. Lorsqu'ils ont fait participer des jeunes à risque à la collecte de données utiles à leur recherche

communautaire, Alexander et Richman (2008) se sont trouvés aux prises avec le problème éthique de les rendre encore plus vulnérables suite à leur participation et avec la question de la validité globale des données. Selon eux, les chercheurs devraient être conscients des questions éthiques potentielles découlant de l'intégration de jeunes à risque dans des études communautaires et les évaluations, et les régler.

À l'inverse, avec des « intervenants extérieurs », le chercheur doit savoir que sa position d'« expert » et membre d'une université valorisant des ontologies occidentales peut saper l'aptitude du participant à s'exprimer du fond du cœur ou à faire valoir ses connaissances (Nelson et Nelson, 2007). Dans ces cas, la validité de la recherche est menacée par des chercheurs qui imposent leurs propres catégories, descripteurs et cadres de référence culturelle à la population, à la culture et aux milieux qu'ils étudient (Stevens, 1998).

Banks (2007) fait remarquer que les membres de la communauté, les chercheurs et les praticiens, qu'ils soient ou non autochtones, doivent établir des partenariats pour veiller à ce que tous les enfants puissent atteindre leur potentiel et participer pleinement à leurs communautés respectives.

Les réflexions du chercheur

Selon Nelson et Nelson (2007), les réflexions peuvent servir d'outil pour savoir quand le participant semble libre d'exercer son pouvoir ou quand le chercheur réalise que son pouvoir d'« expert » limite l'entrevue (Toll et Crumpler, 2004). Les chercheurs devraient fournir une description suffisante de la compréhension de leur propre rôle dans la production du savoir, de la manière dont le processus façonne les résultats, de la manière dont, selon eux, ils ont obtenu ces conclusions et pourquoi.

L'éthique

Puisque généralement, les participants ne tirent aucun avantage direct de leur participation à l'étude, la recherche devrait veiller à les protéger à la fois

contre la déception et les préjugés pendant et après l'étude. Il est possible d'évaluer les mesures indirectes du degré de protection des participants contre la déception et les préjugés en déterminant si l'étude a été examinée et approuvée par un comité de révision déontologique et des représentants de la communauté autochtone. Toutefois, Turner et Sanders (2007) expliquent que l'obtention d'une habilitation éthique de la part de comités de recherche; d'organismes affiliés à l'État, au district ou à l'administration locale; de chefs de service, ou encore de représentants de la communauté autochtone (p. ex. conseils des aînés, conseils médicaux et groupes d'action sanitaire) peut considérablement retarder le début d'un projet.

Gone (2006) fait valoir que les stratégies de recherche peuvent s'éloigner considérablement des normes institutionnelles dictant, par exemple, la manière dont le consentement est obtenu (p. ex., contrats signés contre relations de confiance entre des personnes) ou la rémunération versée (p. ex., paiement pour services rendus contre amorces d'un cycle de généreuse réciprocité) (p. 339). Gone s'est trouvé aux prises avec les notions conventionnelles de confidentialité en recherche communautaire, en souhaitant à la fois représenter sa communauté « d'origine » et réfléchir à son sujet (ainsi qu'à sa place en son sein) avec transparence, fidélité et respect, tout en protégeant l'anonymat des participants.

Résumé

La revue systématique de la validation croisée des modèles autochtones de recherche et des méthodologies scientifiques occidentales donne un résultat vide (c'est-à-dire, n'ayant trouvé aucune donnée validant ou invalidant l'hypothèse d'origine). Une revue vide constitue un résultat important, qui démontre de manière scientifique, à partir d'un examen systématique et exhaustif, que la question de la validation croisée n'a pas été traitée adéquatement par les études publiées ou non. Cette information est essentielle, par exemple, lorsque des décideurs ou des organismes

de financement formulent des hypothèses sur la validité croisée des modèles de recherche, en cas d'absence de ce type de données.

Les modèles autochtones de recherche exigent des universitaires qu'ils procèdent à une analyse critique de leurs processus et de leurs résultats, tout en gardant à l'esprit que les intérêts, les expériences et le savoir des peuples autochtones doivent se situer au cœur des méthodologies de recherche et de la construction du savoir les concernant (Rigney, 1999). Comme l'explique Tuhiwai Smith (1999), « la méthodologie est importante car elle encadre les questions à poser, détermine l'ensemble de matériels et de méthodes à employer et façonne les analyses... Les méthodologies indigènes sont souvent un mélange d'approches méthodologiques et de pratiques indigènes » (Tuhiwai Smith 1999, p. 143). Castellano (2004) insiste sur le fait que les modèles autochtones de recherche doivent être compatibles avec les valeurs, les traditions et les visions du monde autochtones, ainsi qu'avec les méthodes d'enquête et de validation autochtones. Selon Tuhiwai Smith (1999), « il se peut que la lutte entourant la validité du savoir indigène ne consiste plus à faire reconnaître que le peuple indigène dispose de méthodes uniques d'acquisition du savoir mondial, mais plutôt à prouver l'authenticité et le contrôle de nos propres formes de connaissances » (p. 104).

Les résultats de cette revue systématique viennent s'ajouter à l'information de plus en plus volumineuse sur la fondation des modèles autochtones de recherche, car ils n'ont pas permis de trouver des données pour évaluer la validation croisée des normes occidentales et des notions traditionnelles des types de connaissances valorisées dans les cercles politiques, universitaires et de recherche. Le manque de données empiriques à cet égard réduit la structuration de connaissances au sein des notions occidentales de validité externe et de généralisation pour les communautés et les peuples autochtones, car rien ne permet de soutenir cette hypothèse. Non seulement la structuration de connaissances dans des modèles occidentaux n'est appuyée par aucune

donnée, mais elle va à l'encontre de la formation de ces connaissances au sein des méthodes autochtones d'acquisition du savoir découlant de l'observation d'un contexte, d'un lieu et d'une communauté.

Il est nécessaire de bien réfléchir avant de commencer à former des critères convaincants d'évaluation de la crédibilité et de l'authenticité des modèles autochtones de recherche, distincts des notions occidentales de ce qui est vu comme une recherche valide. Il est évident que les critères de crédibilité et d'authenticité méritent une analyse en profondeur, des débats publics et un examen attentif de la part des communautés autochtones comme des universitaires. Au cœur des discussions sur la validité des modèles autochtones de recherche siègent des différences épistémologiques entre les méthodologies de recherche occidentales et autochtones. Un tel questionnement ne vise pas à opposer les méthodologies occidentales et autochtones, « mais plutôt à traiter de la longue histoire d'injustice qui a entravé le dialogue de la création et, par conséquent, empêché la construction de systèmes scientifiques et humanistes plus ouverts, plus inclusifs, multiculturels et 'universels' » (Varese et Gonzalez, 1998, p. 7).

Il est désormais admis que la qualité de la recherche scientifique doit être jugée par les termes de son propre paradigme, quel qu'il soit (Healy et Perry, 2000; Thomas et Bellefeuille, 2006). Les critères d'évaluation des notions occidentales de qualité scientifique (objectivité, absence de biais, fiabilité, validité, capacité de généralisation, randomisation, exactitude), doivent être réexaminés en ce qui concerne les modèles autochtones de recherche (Lomawaima et McCarty, 2002; Westmeyer, 1981).

Cette mesure est importante pour créer des critères et des directives afin que les recherches sur les peuples autochtones soient adaptées à leur culture, appropriées et crédibles.

RÉFÉRENCES



- Aare, A. (2003). Indigenous Research – a communal act. En ligne sur <http://www.aare.edu.au/03pap/her03635.pdf>
- Abdullah, J. et Stringer, E. (1997). Indigenous knowledge, Indigenous learning, Indigenous research. Perth, Australie. Curtin Indigenous Research Centre, University of Technology, Western Australia, document de travail n° 7.
- Aboriginal Education Research Centre (2007). Indigenous research methods and perspectives. Saskatoon, Saskatchewan. AERC, en ligne sur <http://aerc.usask.ca/>
- *Alexander, L.B. et Richman, K.A. (2008). Ethical dilemmas in evaluations using Indigenous research workers. *American Journal of Evaluation*, 29(1), pp. 73-85.
- Alfred, T. (1999). Peace, power, righteousness: An Indigenous manifesto. Don Mills, Ontario. Oxford University Press Canada.
- Anderson, I., Young, H., Markovic, M. et Manderson, L. (2001). Aboriginal primary health care in Victoria: Issues for policy and planning. Victoria, Australie. VicHealth Koori Health Research Unit, Centre for Health and Society, Melbourne School of Population Health, document de travail n° 1.
- *Armstrong, D.L. (2000). A community diabetes education and gardening project to improve diabetes care in a Northwest American Indian tribe. *Diabetes Educator*, 26(1), pp. 113-120.
- Archibald, J. (1992). Giving voice to our ancestors. *Canadian Journal of Native Education*, 19(2), pp. 141-143.
- *Baillie, R.S., Togni, S.J., d'Abbs, P. H. et Robinson, G.W. (2006). Aboriginal health workers and diabetes care in remote community health centres: A mixed method analysis. *Medical Journal of Australia*, 185(1), pp. 40-45.
- *Baldwin, J.A., Rolf, J.E., Johnson, J., Bowers, J., Benally, C. et Trotter, R.T., II. (1996). Developing culturally sensitive HIV/AIDS and substance abuse prevention curricula for Native American youth. *Journal of School Health*, 66(9), pp. 322-327.
- *Banks, S.R. (1997). Caregiver and professional perceptions of assessment practices and validity for American Indian/Alaska Native families. *Journal of American Indian Education*, 37(1), pp. 16-44.
- *Barker R.N. et Thomas, D.P. (1994). A practical intervention to address ear and lung disease in Aboriginal primary school children of central Australia. *Journal of Paediatrics and Child Health*, 30(2), pp. 155-159.
- *Barlow, A., Varipatis-Baker, E., Speakman, K., Ginsburg, G., Friberg, I., Goklish, N., Cowboy, B. et coll. (2006). Home-visiting intervention to improve child care among American Indian adolescent mothers: A randomized trial. *Archives of Pediatrics & Adolescent Medicine*, 160(11), pp. 1101-1107.
- *Bhattacharyya, O.K.Y. (2007). A knowledge translation intervention to improve cholesterol management in diabetes in remote aboriginal communities. Dissertation Abstracts International: Section B: The Sciences and Engineering, 68(6-B), p. 3668.
- Battiste, M. et Henderson, J.Y. (2000). Protecting Indigenous knowledge and heritage: A global challenge. Saskatoon, SK: Purich Press.
- Baum, F. (1998). The new public health: An Australian perspective. Melbourne, Australie. Oxford University Press.
- *Beals, J., Manson, S.M., Mitchell, C.M. et Spicer, P. (2003). Cultural specificity and comparison in psychiatric epidemiology: Walking the tightrope in American Indian research. *Culture, Medicine & Psychiatry*, 27(3), pp. 259-289.

* Les références marquées d'astérisques ont passé la deuxième étape du processus de tri et ont été utilisées pour alimenter l'analyse.

- Bentz, V.M. et Shapiro, J.J. (1998). *Mindful inquiry in social research*. Thousand Oaks, Californie. Sage.
- Bishop, R. (1996). *Collaborative research stories: Whakawhanaungatanga*. Palmerston North, Nouvelle-Zélande. Dunmore Press.
- Blackstock, C. (2009). First Nations children count: Enveloping quantitative research in an Indigenous envelope. *First Peoples Child and Family Review*, 4(2), pp. 135-143.
- Boruch, R.F. et Petrosino, A. (2004). Meta-analyses, revue systématique, and research syntheses, chapitre 7. In *Handbook of practical program evaluation*, 2e édition, J. Wholey, H. Hatry et K. Newcomer (éd.). San Francisco, Californie. Jossey-Bass.
- Bourke, E.A. (1995). Dilemmas of integrity and knowledge: Protocol in Aboriginal research. In *Serving rural and remote Australia through health information and research: Proceedings of the 1st National Rural Health Research Workshop Whyalla, 13 au 15 juillet*, pp. 7-54. Whyalla, Australie, University of South Australia (ARHI).
- *Boyd-Ball, A.J. (2003). A culturally responsive, family-enhanced intervention model. *Alcoholism: Clinical & Experimental Research*, 27(8), pp. 1356-1360.
- *Brayboy, B.M. et Deyhle, D. (2000). Insider-outsider: Researchers in American Indian communities. *Theory into Practice*, 39(3), pp. 163-169.
- Brydon-Miller, M. (1997). Participatory action research: Psychology and social change. *Journal of Social Issues*, 53(4), pp. 657-666.
- *Caballero, B., Davis, S., Davis, C.E., Ethelbah, B., Evans, M., Lohman, T., Stephenson, L., Story, M. et coll. (1998). Pathways: A school-based program for the primary prevention of obesity in American Indian children. *The Journal of Nutritional Biochemistry*, 9, pp. 535-543.
- *Calver, J., Wiltshire, A., Holman, C.D.J., Hunter, E., Garfield, C. et Rosman, D.L. (2005). Does health assessment improve health outcomes in Indigenous people? An RCT with 13 years of follow-up. *Australian and New Zealand Journal of Public Health*, 29, pp. 107-111.
- Campbell Collaboration (2001). *Campbell systematic reviews: Guidelines for the preparation of review protocols*. Consulté en ligne au <http://www.campbellcollaboration.org/guidelines.asp>.
- Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) (2007). *Guidelines for health research involving Aboriginal people*. Ottawa, Ontario. IRCS, en ligne sur <http://www.cihr-irsc.gc.ca/e/29134.html>
- Castellano, M. (2004). Ethics of Aboriginal research. *Journal of Aboriginal Health*, 1(1), pp 98-114.
- Castleden, H., Morgan, V.S. et Neimanis, A. (2010). Researchers' perspectives on collective/community co-authorship in community-based participatory indigenous research. *Journal of Empirical Research on Human Research Ethics*, 5(4), pp. 23-32.
- Champagne, D. (1998). American Indian studies is for everyone. In *Natives and academics: Researching and writing about American Indians*, D.A. Mihesuah (éd.), pp. 181-189. Lincoln, Nebraska. University of Nebraska Press.
- *Chenhall, R. (2008). What's in a rehab? Ethnographic evaluation research in Indigenous Australian residential alcohol and drug rehabilitation centres. *Anthropology & Medicine*, 15(2), pp. 105-116.
- *Chester, B., Robin, R., Koss, M., Lopez, J. et Goldman, D. (1994). Grandmothers dishonoured: Violence against women by male partners in American Indian communities. *Violence and Victims*, 9(3), pp. 249-258.
- *Christofides, A., Schauer, C., Sharieff, W. et Zlotkin, S.H. (2005). Acceptability of micronutrient sprinkles: A new food-based approach for delivering iron to First Nations and Inuit children in Northern Canada. *Chronic Diseases Canada*, 26(4), pp. 114-120.
- Cochrane Collaboration (2008). *Cochrane handbook for systematic reviews of interventions*. Version 5.0.0, mis à jour en février 2008. En ligne sur <http://www.cochrane.org/resources/handbook/>
- Cochran, P.A., Marshall, C.A., Garcia-Downing, C., Kendall, E., Cook, D., McCubbin, L. et coll. (2008). Indigenous ways of knowing: Implications for participatory research and community. *American Journal of Public Health*, 98(1), pp. 22-27.
- Cohen, B. (2001). The spider' web: Creativity and survival in dynamic balance. *Canadian Journal of Native Education*, 24(2), pp. 140-148.
- *Couzos, S., Lea, T., Mueller, R., Murray, R. et Culbong, M. (2003). Effectiveness of ototopical antibiotics for chronic suppurative otitis media in Aboriginal children: A community-based, multicentre, double-blind randomised controlled trial. *Medical Journal of Australia*, 179, pp. 185-190.
- *Couzos, S., Traven, L., Murray, R. et Culbong, M. (2005). « We are not just participants – We are in Charge »: The NACCHO ear trial and the process for Aboriginal community-controlled health research. *Ethnicity & Health*, 10(2), pp. 91-111.
- Crazy Bull, C. (1997a). A native conversation about research and scholarship. *Tribal College: Journal of American Indian Higher Education*, 9(1), pp. 16-24.
- Crazy Bull, C. 1997b. Advice for the non-Native researcher. *Tribal College: Journal of American Indian Higher Education*, 9(1), pp. 24-25.
- Crewson, P.E. (2005). Reader agreement studies. *American Journal of Roentgenology*, vol 184, pp. 1391-1397.
- d'Abbs, P., Schmidt, B., Dougherty, K. et Senior, K. (2008). Implementing a chronic disease strategy in two remote Indigenous Australian settings: A multi-method pilot evaluation. *Canadian Journal of Rural Health*, 16(2), pp. 67-74.
- Datta, L-E. (1997). A pragmatic basis for mixed-method designs. Dans *Advances in mixed-method evaluation: The challenges and benefits of integrating diverse paradigms*. *New Directions for Evaluation* 74, J.C. Greene and V.J. Caracelli (éd.), pp. 33-46. San Francisco, Californie. Jossey-Bass.
- *Davis, S.M., Clay, T., Smyth, M., Gittelsohn, J., Arviso, V., Flint-Wagner, H., Rock, B.H. et coll. (2003). Pathways curriculum and family interventions to promote healthful eating and physical activity in American Indian schoolchildren. *Preventive Medicine*, 37(suppl.), pp. 24-34.
- Deloria, V. (1997). *Red earth, white lies: Native Americans and the myth of scientific fact*. Golden, Colorado. Fulcrum Publishing.
- *Dickson, G. (2000). Aboriginal grandmothers » expérience with health promotion and participatory action research. *Qualitative Health Research*, 10(2), pp. 188-203.
- Everitt, J. (1994). Australian museums: A role to play in a changing Indigenous environment. Dans *Issues in the control of Aboriginal knowledge*, pp. 1-16. Auckland, Australie. University of Auckland, Research Unit for Maori Education, Monograph 21.
- *Fink, A. et McCloskey, L. (1990). Moving child abuse and neglect prevention programs forward: Improving program evaluation. *Child Abuse and Neglect*, 14, pp. 187-206.

- *Fisher, P.A. et Ball, T. (2002). The Indian Family Wellness Project: An application of the tribal participatory research model. *Prevention Science*, 3(3), pp. 235-240.
- *Fiske, J., Newell, M. et George, E. (2001). First Nations women and governance. A study of custom and innovation among Lake Babine Nation women. In *First Nations women, governance and the Indian Act: A collection of policy research reports*, J.F. Sayers, K.A. MacDonald, J.-A. Fiske, M. Newell, E. George et W. Cornet (éd.), pp. 55-116. Ottawa, Ontario. Status of Women, Canada.
- *Fremantle, E., Zurynski, Y., Mahajan, D., D'Antoine, H. et Elliott, E. (2008). Indigenous child health: Urgent need for improved data to underpin better health outcomes. *Medical Journal of Australia*, 188(10), pp. 588-591.
- *Garwick, A.W. et Auger, S. (2003). Participatory action research: The Indian Family Stories Project. *Nursing Outlook*, 51(6), pp. 261-266.
- *Garwick, A.W., Rhodes, K.L., Peterson-Hickey, M. et Hellerstedt, W.L. (2008). Native teen voices: Adolescent pregnancy prevention recommendations. *Journal of Adolescent Health*, 42(1), pp. 81-88.
- Gegeo, D. (2001). Cultural rupture and Indigeneity: The challenge of (re)visioning "place" in the Pacific. *Contemporary Pacific: A Journal of Island Affairs*, 13(2), pp. 491-507.
- *Giblin, P.T. et Giblin, P. (1989). Effective utilization and evaluation of indigenous health care workers. *Public Health Reports*, 104(4), pp. 361-368.
- *Gibson, P., Stuart, J., Włodarczyk, J., Olosun, L. et Henley, M. (1996). Nasal inflammation and chronic ear disease in Australian Aboriginal children. *Journal of Paediatrics and Child Health*, 32, pp. 143-147.
- Greenwood, D.J., Whyte, W.F. et Harkavy, I. (1993). Participatory action research as a process and as a goal. *Human Relations*, 46(2), pp. 175-192.
- Grenier, L. (1998). Working with indigenous knowledge: A guide for researchers. Ottawa, Ontario : Centre de recherches pour le développement international du Canada.
- *Glor, E.D. (1987). Impacts of a prenatal program for Native women. *Canadian Journal of Public Health*, 78, pp. 249-254.
- *Gone, J.P. (2006). Research reservations: Response and responsibility in an American Indian community. *American Journal of Community Psychology*, 37(3-4), pp. 333-340.
- *Govula, C., Kattelman, K. et Ren, C. (2007). Culturally appropriate nutrition lessons increased fruit and vegetable consumption in American Indian children. *Topics in Clinical Nutrition*, 22(3), pp. 239-245.
- *Haig-Brown, C. (1992). Choosing border work. *Canadian Journal of Native Education*, 19(1), pp. 96-116.
- *Harrison, R. et Veronneau, J. (2010). Design and implementation of a dental caries prevention trial in remote Canadian Aboriginal communities. *Trials*, 11, p. 54.
- Healy, M. et Perry, C. (2000). Comprehensive criteria to judge validity and reliability of qualitative research within the realism paradigm. *Qualitative Market Research*, 3(3), pp. 118-126.
- Henry, J., Dunbar, T., Arnott, A., Scrimgeour, M. et Murakami-Gold, L. (2004). Indigenous research reform agenda - A review of the literature. Darwin, Australie. CRC for Aboriginal Health, Links Monograph Series 5. Consulté en ligne au <http://www.craah.org.au/publications/downloads/IRRA5LinksMonographs.pdf>
- Hernandez-Avila, I. et Varese, S. (1999). Indigenous intellectual sovereignties. *Wicazo Sa Review*, 14(2), pp. 77-92.
- *Himes, J.H. et Ring, K. (2003). Impact of the Pathways intervention on dietary intakes of American Indian school children. *Preventive Medicine*, 37(suppl. 1), pp. S55-S61.
- Humphery, K. (2000). Indigenous health and western research. Victoria, Australie. VicHealth Koori Health Research Unit, Centre for Health and Society, Melbourne School of Population Health, document de travail n° 2.
- Humphery, K. (2001). Dirty questions: Indigenous health and Western research. *Australian and New Zealand Journal of Public Health*, 25(3) : pp. 197 à 202.
- Irwin, K. (1994). Maori research methods and processes: An exploration. *Sites: A Journal for South Pacific Cultural Studies*, 28, pp. 25-43.
- Jick T. (1979). Mixing qualitative and quantitative methods: triangulation in action. *Administrative Science Quarterly*, 24(4), pp. 602-610.
- Johnstone, M.J. (1991). Improving the ethics and cultural suitability of Aboriginal health research. *Aboriginal and Islander Health Worker Journal*, 15(2), pp. 10-13.
- Johnson, M. et Ruttan, R. (1991). Documentation of Dene traditional environmental knowledge - Pilot project. Hay River, Territoires du Nord-Ouest. Dene Cultural Institute.
- *Kahakalau, K. (2004). Indigenous heuristic action research: Bridging Western and Indigenous research methodologies. *Huilili: Multidisciplinary Research on Hawaiian Well-Being*, 1(1), pp. 19-33.
- *Kattelman, K., Conti, K. et Ren, C. (2009). The medicine wheel nutrition intervention: A diabetes education study with the Cheyenne River Sioux Tribe. *Journal of the American Dietetic Association*, 109(9), pp. 1532-1539.
- Kawagley, A.O. (1995). A Yupiaq worldview: A pathway to ecology and spirit. Prospect Heights, New-York. Waveland Press.
- *Kenny, C. (2002). North American Indian, Métis, and Inuit women speak about culture, education and work. Ottawa, Ontario. Status of Women Canada.
- Kenny, C., Faries, E., Fiske, J. et Voyageur, C. (2004). A holistic framework for Aboriginal policy research. Ottawa, Ontario. Status of Women Canada.
- *Kovach, M. (2009). Indigenous methodologies: Characteristics, conversations, and contexts. Toronto, Ontario. University of Toronto Press.
- Lavallée, L.F. (2009). Practical application of an Indigenous research framework and two qualitative Indigenous research methods: Sharing circles and Anishnaabe symbol-based reflection. *International Journal of Qualitative Methods*, 8(1), pp. 21-40.
- *Lawrence, H.P., Binguis, D., Douglas, J., McKeown, L., Switzer, B., Figueiredo, R. et Laporte, A. (2008). A 2-year community-randomized controlled trial of fluoride varnish to prevent early childhood caries in Aboriginal children. *Community Dentistry and Oral Epidemiology*, 36, pp. 503-516.
- *Lederman, J. (1994). Trauma and healing in Aboriginal families and communities. *Native Social Work Journal*, 2(1), pp. 59-90.
- Leininger, M. (1994). Evaluation criteria and critique of qualitative research studies. In *Critical issues in qualitative research methods*, J.M. Morse (éd.), pp. 95-115. Thousand Oaks, Californie. Sage.

- Lomawaima, K.T. et McCarty, T.L. (2002). Reliability, validity and authenticity in American Indian and Alaska Native research. ERIC Digest, consulté en ligne au <http://www.ericdigests.org/2003-4/native-research.html>
- *MacMillan, H.L. MacMillan, A.B., Offord D.R. et Dingle, J.L. (1996). Aboriginal health. *Canadian Medical Association Journal*, 155(11), pp. 1569-78.
- Maddocks, I. (1992). Ethics in Aboriginal research: A model for minorities or forall? *Medical Journal of Australia*, 157, pp. 553-555.
- *Martens, P.J. (2001). The effect of breastfeeding education on adolescent beliefs and attitudes: A randomized school intervention in the Canadian Ojibwa community of Sagkeeng. *Journal of Human Lactation*, 17(3), pp. 245-255.
- *May, P.A. et Hymbaugh, K.J. (1989). A macro-level fetal alcohol syndrome prevention program for Native Americans and Alaska Natives: Description and evaluation. *Journal of Studies on Alcohol*, 50, pp. 508-518.
- Mead, A. (1995). Nga tikanga, nga taonga: Cultural and intellectual property – The rights of Indigenous peoples. Auckland, Australie. Research Unit for Maori Education, University of Auckland, Monograph 23.
- Métis Centre. (2010). Six principles of ethical Métis research. Ottawa, Ontario. Organisation nationale de la santé autochtone, accessible en ligne à <http://www.naho.ca/publications/>.
- *Mill, J.E., Jackson, R.C., Worthington, C.A., Archibald, C.P., Wong, T., Myers, T., Prentice, T. et coll. (2008). HIV testing and care in Canadian Aboriginal youth: A community based mixed methods study. *BMC Infectious Diseases*, 8, p. 132.
- Miller, P. et Rainow, S. (1997). Commentary: Don't forget the plumber: Research in remote Aboriginal communities. *Australian and New Zealand Journal of Public Health*, 21(1), pp. 96-97.
- Moody, R. (1993). The indigenous voice: Visions and realities (rév. 2e éd). Utrecht: International Books, consulté en ligne au www.sifc.edu/Indian%20Studies/IndigenousThought/fall99/tobacco.htm
- *Nabigon, H., Hagey, R., Webster, S. et MacKay, R. (1999). The learning circle as a research method: The Trickster and Windigo in research. *Native Social Work Journal*, 2(1), pp. 113-137.
- *Nagel, T., Robinson, G., Condon, J. et Trauer, T. (2009). Approach to treatment of mental illness and substance dependence in remote Indigenous communities: Results of a mixed methods study. *Australian Journal of Rural Health*, 17, pp. 174-182.
- *Nakata, M. (1998). Anthropological texts and Indigenous standpoints. *Australian Aboriginal Studies*, 2, pp. 3-12.
- National Aboriginal Health Strategy (NAHS) Working Party (1989). A National Aboriginal Health Strategy. Canberra, Australie. Gouvernement d'Australie.
- *Nelson, A. (2007). Seeing white: A critical exploration of occupational therapy with Indigenous Australian people. *Occupational Therapy International*, 14(4), pp. 237-255.
- O'Cathain, A., Murphy, E. et Nicholl, J. (2008). The quality of mixed methods studies in health services research. *Journal of Health Services Research Policy*, 13(2), pp. 92-98.
- O'Neil, J. (1995). Issues in health policy for Indigenous peoples in Canada. *Australian Journal of Public Health*, 19, pp. 559-566.
- Park, P. (1999). People, knowledge, and change in participatory research. *Management Learning*, 30(2), pp. 141-157.
- *Patten C.A., Windsor, R.A., Renner, C.C., Enoch, C., Hochreiter, A., Nevak, C., Smith, C.A. et coll. (2010). Feasibility of a tobacco cessation intervention for pregnant Alaska Native women. *Nicotine & Tobacco Research*, 12(2), pp. 79-87.
- Patton, M.Q. (2002). *Qualitative research and evaluation methods*, 3e éd. Thousand Oaks, Californie. Sage.
- Porsanger, J. (2004). An essay about Indigenous methodology. En ligne sur <http://uit.no/getfile.php?PageId=977&FileId=188>.
- *Posti, B. et Whitmore, R. (1988). A plan for the transfer of control of health services to Indian communities in Manitoba. *Arctic Medical Research*, 47(suppl. 1), pp. 346-349.
- Reagan, T. (2005). Non-western educational traditions: Indigenous approaches to educational thought and practice (3e éd). Mahwah, New Jersey. Lawrence Erlbaum Associates, éditeurs.
- *Reath, J. et Usherwood, T. (1998). Improving cervical cancer screening in a remote Aboriginal Community. *Australian and New Zealand Journal of Public Health*, 22(6), pp. 659-663.
- Rigney, L. (1999). Internationalization of an indigenous anticolonial cultural critique of research methodologies. *Wicazo Sa Review*, 14(2), pp. 77-92.
- Commission royale sur les peuples autochtones (CRPA). (1996). *Renewal: A twenty-year commitment*, Appendix E: Ethical guidelines for research, Vol. 5. Ottawa, Ontario. Canada Communications Group. En ligne sur <http://www.ainc-inac.gc.ca/ap/rrc-eng.asp>
- Saini, M. (2010). *Research. Oxford bibliographies online guide*. Oxford University Press.
- *Sawchuk, C.N., Charles, S., Wen, Y., Goldberg, J., Forquera, R., Roy-Byrne, P. et Buchwald, D. (2008). A randomized trial to increase physical activity among native elders. *Preventive Medicine*, 47(1), pp. 89-94.
- Schnarch, B. (2004). Ownership, control, access, and possession (OCAP) or self-determination applied to research: A critical analysis of contemporary First Nations research and some options for First Nations communities. *Journal of Aboriginal Health*, 1(1), pp. 80-94.
- *Sibthorpe, B., Bailie, R., Brady, M., Ball, S., Sumner-Dodd, P. et Hall, W. (2002). The demise of a planned randomised controlled trial in an urban Aboriginal medical service. *The Medical Journal of Australia*, 176(6), pp. 273-276.
- *Simmons, D., Rush, E. et Cook, R. (2008). Development and piloting of a community health worker-based intervention for the prevention of diabetes among New Zealand Maori in Te Wai Rona: Diabetes prevention strategy. *Public Health Nutrition*, 11(12), pp. 1318-1325.
- *Stairs, A. (1987). Evaluating the role of first language in native education: Developmental results in a Canadian Inuit setting, Washington, District of Columbia. Article présenté lors de la rencontre annuelle de l'American Educational Research Association, Eric Database Report: ED283394. 21.
- *Stevens, R.H. (1998). American Indian and indigenous peoples' sovereignty and authority in cultural, historical and environmental studies: Developing cooperative research for resource management, repatriation and education. *Dissertation Abstracts International*, vol. 4201.
- Stevens, S.J., Estrada, A.L., Glider, P.J. et McGrath, R.A. (1998). Ethnic and cultural differences in drug-using women who are in and out of treatment. *Drugs and Society*, 13, pp. 81-95.
- *Stevens, J., Story, M., Ring, K., Murray, D.M., Cornell, C.E., Juhaeri, et Gittelsohn, J. (2003). The impact of the Pathways intervention on

- psychosocial variables related to diet and physical activity in American Indian schoolchildren. *Preventive Medicine*, 37(6), pp. S70-9.
- Stover, D. (2002). Postcolonial sun dancing at Wakpamni Lake. Dans *Readings in indigenous religions*, G. Harvey (éd.), pp. 173-194. Londres, R.-U. Continuum
- *Strickland, C.J. (1999). Conducting focus groups cross-culturally: expériences with Pacific Northwest Indian people. *Public Health Nursing*, 16(3), pp. 190-197.
- Struthers, R. (2001). Conduction sacred research: An Indigenous expérience. *WICAZO SA Review*, 16(1), pp. 125-133.
- Tashakkori, A. et Teddlie, C. (2003). *Handbook of mixed methods in social and behavioral research*. Thousand Oaks, Californie. Sage.
- Tashakkori, A. et Teddlie, C. (1998). *Mixed methodology: Combining qualitative and quantitative approaches*. In *Applied social sciences research methods series* (Vol. 46), L. Bickman et D.J. Rog (éd.). Thousand Oaks, Californie. Sage.
- *Tobe, S.W., Pylypchuk, G., Wentworth, J., Kiss, A., Szalai, J.P., Perkins, N., Hartman, S. et coll. (2006). Effect of nurse-directed hypertension treatment among First Nations people with existing hypertension and diabetes mellitus: The Diabetes Risk Evaluation and Microalbuminuria (DREAM 3) randomized controlled trial. *Canadian Medical Association Journal*, 174(9), pp. 1267-1271.
- Toll, C.A. et Crumpler, T.P. (2004). Everything is dangerous: Pastoral power and university researchers conducting interviews. Dans *Dangerous coagulations? The uses of Foucault in the study of education*, B. Baker et K. Heyning (éd.). New York. Peter Lang.
- Thomas, D. (2001). The beginnings of health research in Australia. Victoria, Australie. VicHealth Koori Health Research Unit, Centre for Health and Society, Melbourne School of Population Health, document de travail n° 3.
- *Thomas, W. et Bellefeuille, G. (2006). An evidence-based formative evaluation of a cross cultural Aboriginal mental health program in Canada. *Australian e-Journal for the Advancement of Mental Health*, 5(3), pp. 1446-7984.
- Tri-Council Policy Statement: Ethical Conduct for Research Involving Humans. (2010). Chapitre 9 : Research Involving the First Nations, Inuit and Métis Peoples of Canada. Ottawa, Ontario. Canadian Institutes of Health Research, Natural Sciences and Engineering Research Council, and Social Sciences and Humanities Research Council. En ligne sur <http://www.pre.ethics.gc.ca/eng/policy-politique/initiatives/tcps2-eptc2/Default/>
- Trochim, W.M. (2006). *The research methods knowledge base* (2^e éd.). Web Centre for Social Research Methods, en ligne sur <http://www.socialresearchmethods.net/kb/>
- Trocmé, N., MacLaurin, B., Fallon, B., Daciuk, J., Billingsley, D., Tourigny, M., Mayer, M. et coll. (2001). Canadian incidence study of reported child abuse and neglect: Final report. Ottawa, Ontario. Santé Canada.
- Tuhiwai Smith, L. (1999) *Decolonizing methodologies: Research and Indigenous peoples*. London, Royaume-Uni. Zed Books.
- *Tupper, C. (1988). The changing role of health program managers during a period of transfer of responsibility for health services to Indian people. *Arctic Medical Research*, 47 (suppl. 1), pp. 338-340.
- *Turner, K.M., Richards, M. et Sanders, M. (2007). Randomised clinical trial of a group parent education programme for Australian Indigenous families. *Journal of Paediatrics and Child Health*, 43(6), pp. 429-437.
- *Turner, K. et Sanders, M. (2007). Family intervention in Indigenous communities: Emergent issues in conducting outcome research. *Australasian Psychiatry*, 15 (suppl. 1), pp. S39-43.
- Uhlik, C. (2006). Ethical guidelines and principles for doing research with Aboriginal peoples. En ligne sur www.usask.ca/research/aboriginal_working_group/Downloads/AEWG-Principles-25-April-2006-FINAL.doc
- *Valery, P.C., Masters, I.B., Taylor, B., Laifoo, Y., O'Rourke, P.K. et Chang, A.B. (2010). An education intervention for childhood asthma by Aboriginal and Torres Strait Islander health workers: A randomised controlled trial. *Medical Journal of Australia*, 192(10), pp. 574-579.
- *Valery, P.C., Torzillo, P.J., Boyce, N., White, A., Stewart, P., Wheaton, G., Purdie, D. et coll. (2006). Zinc and vitamin A supplementation in Australian indigenous children with acute diarrhoea: A randomised controlled trial. *Medical Journal of Australia*, 184(3), pp. 107-112.
- Varese, S. et Gonzalez, T. (1998). *Directorio de Profesionales Indigenas/Directory of Indigenous Professionals: Sobre el Directorio/About the Directory*. EScholarship, University of California, consulté en ligne au <http://escholarship.org/uc/item/95h4c53q#page->
- Wade, C.A., Turner, H.M., Rothstein, H.R. et Lavenberg, J.G. (2006). Information retrieval and the role of the information specialist in producing high-quality systematic reviews in the social, behavioural and education sciences. *Evidence & Policy*, 2(1), pp. 89-108.
- *Walker, P. (2001). Journeys around the Medicine Wheel: A story of Indigenous research in a western university. *The Australian Journal of Indigenous Education*, 29(2), pp. 18-21.
- *Walkup, J.T., Barlow, A., Mullany, B.C., Pan, W., Goklish, N., Hasting, R., Cowboy, B. et coll. (2009). Randomized controlled trial of a paraprofessional-delivered in-home intervention for young reservation-based American Indian mothers. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 48(6), pp. 591-601.
- Warrior, R. (1999). The Native American scholar: Toward a new intellectual agenda. *Wicazo Sa Review*, 14(2), pp. 46-54.
- *Watts, V.M., Christopher, S., Streitz, J.L. et McCormick, A.K.H.G. (2005). Evaluation of a lay health adviser training for a community-based participatory research project in a Native American community. *American Indian Culture and Research Journal*, 29(3), pp. 59-79.
- Weber-Pillwax, C. (2004). Indigenous researchers and Indigenous research methods: Cultural influences or cultural determinants of research methods. *Pimatisiwin: A Journal of Aboriginal and Indigenous Community Health*, 2(1), pp. 78-90.
- Westmeyer, P. (1981). *A guide for use in planning and conducting research projects*. Springfield, Illinois. Charles C. Thomas.
- Witt, N. (2007). What if indigenous knowledge contradicts accepted scientific findings? The hidden agenda: Respect, caring and passion towards aboriginal research in the context of applying western academic rules. *Educational Research in Review*, 2(3), pp. 225-235.
- Wolcott, H.F. (1994). On seeking – and rejecting – validity in qualitative research. In *Transforming qualitative data: Description, analysis, and interpretation*, H. Wolcott (éd.), pp. 337-373. Thousand Oaks, Canada. Sage Publications.
- Yu, C.H. (2004). Misconceived relationships between logical positivism and quantitative research. Base de données ERIC, consultée sur <http://www.eric.ed.gov/PDFS/ED452266.pdf>

